La LIBERTÉ

Vol. 87 n°45 • du 2 au 8 mars 2001 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Portrait de Monsieur Tout-le monde

L'artiste en résidence du Centre culturel franco-manitobain, Denis Gagnon, présente sa nouvelle exposition intitulée *Monsieur Tout-le monde : portrait.*

■ Page 11.

Citation de la semaine

« On se demande ce qu'on a fait de mal. »

La directrice des Éditions des Plaines, Sylvie Ross s'explique mal la décision du Conseil des arts du Manitoba de réduire les subventions aux deux maisons d'édition francophones.

■ Page 5.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Par icitte la visite !



photo: Daniel Bahuaud

Le premier Festival Manipogo se déroulera le 3 mars à Saint-Laurent. La fête hivernale métisse est des plus prometteuses. Les mordus de la pêche sur glace se feront un plaisir de braver les berges du lac Manitoba en Bombardier et de tendre leurs filets en espérant de se dénicher de la bonne perche. D'autres pourront assister au défilé de Bombardiers et aux courses de motoneige ou bien faire une promenade en traîneau et même golfer sur la neige. Les plus frileux, eux, se plairont à jouer aux cartes, à apprécier l'exposition artisanale, ou bien taper du pied au son de reels entraînants, bien chauds à l'intérieur. C'est à ne pas manquer !

L'achat local, c'est vital !

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface lance sa campagne de recrutement sous le thème : *L'achat local, c'est vital !* L'objectif de la Chambre est de porter ses effectifs à près de 300 membres.

■ Page 19.

Adieu M. Molgat !



Archives La Liberté

Après près d'un demi-siècle de vie publique, le sénateur franco-manitobain, Gildas Molgat, est décédé à Ottawa le 28 février à l'âge de 74 ans, victime d'un accident cérébrovasculaire. ■ Pages 3 et 4.

ÉGLISE SAINTS-MARTYRS

Développer la vie paroissiale

Bien qu'il y ait de moins en moins de personnes qui assistent aux offices religieux, le comité paroissial de l'église des Saints-Martyrs-Canadiens a quand même décidé d'aller de l'avant avec son projet de construction d'une salle paroissiale.

Pascal DUBÉ

Après dix ans de réflexions sur l'avenir de leur église, le comité paroissial de Saints-Martyrs-Canadiens a finalement décidé d'agrandir l'église au Parc Windsor. En fait, le comité a choisi de construire une salle paroissiale adjacente à l'église et d'ajouter quelques services au rez-de-chaussée de l'église existante. Si tout va comme prévu, les travaux devraient débuter dès ce printemps et être complétés avant Noël.

« Ça fait dix ans que le comité paroissial travaille au le projet d'agrandissement ou de construction d'une nouvelle église pour la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, rappelle le président du comité des affaires économiques, André Blondeau. Nous avons très peu d'espace pour notre vie paroissiale et le sous-sol de l'église actuel est difficile d'accès, alors on voulait quelque chose de plus pratique pour tout le monde.

« Le projet a beaucoup changé au fil des années, explique-t-il. On a considéré l'idée de vendre l'église et d'en construire une nouvelle. Mais c'est finalement l'option d'ajouter une salle paroissiale qui a été retenue et endossée par les paroissiens. On va également ajouter des salles de bains et un atrium au rez-de-chaussée afin que les gens puissent se rencontrer et discuter avant et après la messe. »

Depuis le début des années 1990, le comité paroissial amasse des fonds en vue de la construction de leur nouveaux locaux. La paroissiens ont recueilli près d'un million $ jusqu'à ce jour, soit près du deux-tiers du coût total du projet qui est évalué à environ 1,2 à 1,5 million $.

Malgré les délais et la baisse de la participation aux offices religieux, André Blondeau croit néamoins que les travaux étaient nécessaires pour assurer la survie de la paroisse à long terme.

« C'est peut-être vrai qu'il y a de moins en moins de monde qui vont à la messe, mais comme communauté, on doit se doter des outils pour assurer le développement de notre vie paroissiale, ajoute-t-il. Le comité a tenu plusieurs rencontres avec les paroissiens et c'était clair que nous avions besoin d'un lieu de rencontre pour notre communauté. Si la construction d'une salle paroissiale peut attirer plus de monde à notre église, nous serons encore plus heureux. »

Les plans prévoient d'ajouter environ 50 places aux quelque 400 déjà disponibles à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens. Il y aura une nouvelle sacristie, une nouvelle salle de confessionnal et l'autel changera également d'emplacement.

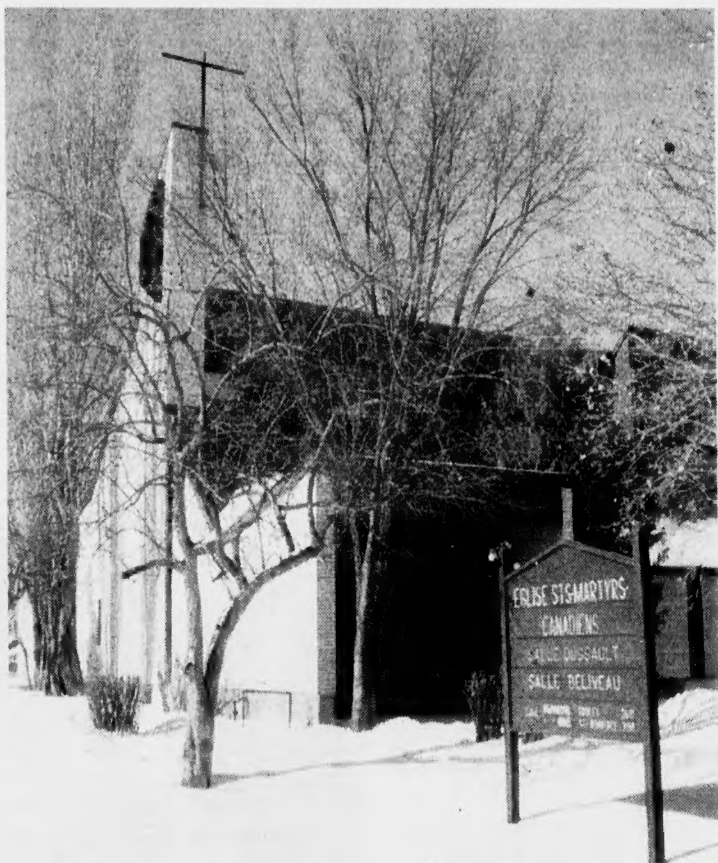


photo: Daniel Bahuaud

L'église des Saints-Martyrs-Canadiens du Parc Windsor sera agrandie et une salle paroissiale y sera ajoutée.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes: **Sandra POIRIER** et **Érick THÉBERGE** • Correcteur et journaliste : **Claude HEPPELLE** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

POLITIQUE FÉDÉRALE

Notre sénateur s'éteint

Le décès de Gildas Molgat, ancien chef du Parti libéral du Manitoba et la voix des francophones au Sénat pendant plus de 30 ans, laisse le Manitoba français et la francophonie canadienne dans le deuil.

Daniel BAHUAUD

Le sénateur Gildas Molgat est décédé le 28 février à l'Hôpital général d'Ottawa, emporté des suites d'une embolie cérébrale. Atteint d'un grave accident cérébro-vasculaire le 26 février, le sénateur, âgé de 74 ans, était dans le coma.

La famille, les anciens collègues et amis du Franco-Manitobain natif de Sainte-Rose-du-Lac ont tous été terrassés par la nouvelle du décès subit de l'homme politique qui, depuis 1953, s'était dévoué à la cause du Parti libéral et des droits des francophones minoritaires tant à la grandeur du Canada que dans sa province natale.

Dans une déclaration qui a suivi l'annonce du décès de Gildas Molgat, le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a souligné l'énorme contribution du sénateur. « Gil était un bon ami qui me manquera beaucoup, a-t-il dit. Pendant près d'un demi-siècle, il a servi la population du Manitoba et du Canada avec une compétence et un dévouement exemplaires. J'ai toujours admiré son profond engagement envers l'intérêt public. C'était un homme attachant et enjoué, doué d'une personnalité chaleureuse, et reconnu pour sa bonne humeur et ses dons de raconteur. »

Son homologue provincial, Gary Doer, a lui aussi souligné le dévouement de Gildas Molgat, en déclarant que le sénateur avait servi la province pendant plus de 45 ans. « La communauté francophone du Manitoba vient de perdre un de ses fils préférés, a-t-il affirmé. Nous nous rappellerons aussi ses années de service au sein des Royal Winnipeg Rifles, ainsi que son titre de président-fondateur de la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface. »

Le député fédéral libéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, estime pour sa part que Gildas Molgat était respecté et admiré tant sur la scène internationale que nationale. « C'était un homme très honnête, très intègre, très authentique, affirme-t-il. Il cherchait toujours à aider ses collègues, sa communauté, son pays. Je crois qu'on le sous-estimait, non pas par méchanceté, mais parce qu'il œuvrait au Sénat, un monde un peu moins visible. Pourtant, je l'appelais souvent pour des conseils, et il retournait toujours mes appels pour me fournir des renseignements, ou me faire des recommandations. Et il en faisait tout autant pour les autres. J'ai perdu un grand ami aujourd'hui. »

Une carrière publique active

Né en 1927, Gildas Molgat a été élu pour la première fois à l'Assemblée législative du Manitoba en 1943, et par la suite a été réélu cinq fois. Entre 1961 et 1968, il a été chef du Parti libéral du Manitoba et chef de l'opposition.

En 1970, l'homme politique est appelé au Sénat par le premier ministre de l'époque, Pierre Elliott Trudeau. Au Sénat, Gildas Molgat s'intéressera aux questions constitutionnelles. En 1971, il copréside le Comité mixte spécial sur la Constitution. En 1983, il se penche sur la réforme du Sénat. Il a également présidé le Comité plénier du Sénat sur l'Entente constitutionnelle du lac Meech.

Durant sa carrière, le sénateur s'est aussi acquitté de différentes charges parlementaires et politiques au Sénat, en tant que whip du gouvernement, président du Parti libéral du Canada, chef adjoint de l'opposition et chef adjoint du gouvernement. En 1994, il est nommé Président du Sénat par Jean Chrétien, et a été reconduit à ce poste en 1997, qu'il a tenu jusqu'au 26 janvier.

« Avant tout, a déclaré le premier ministre Jean Chrétien, c'était un homme très attaché à l'institution parlementaire. Il s'est imprégné de son histoire et de ses traditions et s'est consacré à en préserver la dignité et à en rehausser la réputation. »

Avant son décès, le sénateur se disait heureux de ne plus avoir les responsabilités de président du Sénat, et avait hâte à sa retraite en 2001. « Je ressens une énorme satisfaction de ce que j'ai pu faire, surtout depuis que je suis sénateur, a-t-il déclaré récemment à La Liberté. Je pourrai dorénavant répondre plus rapidement à mon courrier, et passer plus de temps au Manitoba. »


Gildas Molgat.
Archives La Liberté

La présidente du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM), Marianne Rivolaen, estime pour sa part que le décès de Gildas Molgat est une perte pour le Canada entier, et davantage pour les Franco-Manitobains. « On a perdu un des nôtres, et c'est dommage, parce qu'il n'en reste plus beaucoup de sa trempe, déclare-t-elle. Ce qui m'impressionne toujours, c'est qu'il ait envoyé une petite note à la SFM, me demandant de féliciter et d'encourager le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine à Saint-Laurent, Louis Allain, alors qu'il luttait pour la cause scolaire francophone. C'était un homme exceptionnel, que je n'ai rencontré que trois fois. Mais il était tellement accueillant, sage et fort que je me suis tout de suite sentie bien auprès de lui. »

Ami du défunt, le juge Alfred Monnin se dit sous l'effet de choc. « C'est pénible, déclare-t-il. Ça fait très mal au cœur. Nous n'avons jamais eu de contacts officiels dans le monde de la politique, mais nous étions de bons amis, et nous nous visitions souvent. Sa personnalité attachante et sa discrétion me manqueront. Il a fait un si beau travail et il agissait sans éclat. Nous aurons de la difficulté à le remplacer. »

Les funérailles du sénateur Molgat auront lieu le lundi, 5 mars à 14 h à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Winnipeg
Embrace the spirit • Vivez l'esprit



Daniel Vandal
Conseiller municipal de Saint-Boniface
Président, Biens et aménagement

Nouvelles de l'hôtel de ville

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de publier ma première chronique « Nouvelles de l'hôtel de ville » dans le présent numéro de *La Liberté*. Je me propose, à l'aide de cette chronique mensuelle, de vous tenir au courant des questions municipales importantes qui touchent vos quartiers. Depuis mon élection en 1995, mon bureau s'est toujours fait un point d'honneur de garder les citoyens informés sur ce qui se passe à l'hôtel de ville et dans les quartiers. Cette chronique facilitera donc cette tâche.

Je suis fier de vous annoncer que le bâtiment de la Canada Packers sera enfin démoli, et ce, au début de mars 2001. On le fera imploser à l'aide de 800 livres de dynamite insérée dans environ 3 600 trous percés à divers endroits stratégiques sur toute la charpente. Cette démolition mettra le point final à un chapitre de l'histoire de Winnipeg, où l'industrie du bétail a déjà employé jusqu'à près de 1 000 personnes. Les installations devant être démolies font partie d'une étendue de terrain appelé « site du Marché forain » et est caractérisée par des emplacements à usage industriel et commercial ainsi que par de vastes lopins de terrain vague. De fait, tout le site a une superficie de presque 225 acres.

La prochaine question à régler sera celle de l'aménagement du site en vue d'une utilisation fructueuse et rationnelle. La Ville a insufflé un dynamisme nouveau au projet en changeant l'usage de cette parcelle de terrain de quartier industriel à quartier urbain dans le cadre de la révision du Plan de la Ville de Winnipeg. Ainsi, nous avons la garantie que ce site de 225 acres abritera dans l'avenir des installations de toutes sortes destinées à des fins résidentielles, éducatives, récréatives, institutionnelles, commerciales et industrielles légères.

Qu'en dites-vous ? Faites-moi part de vos observations au 986-5206.

MARS 2001

Éditorial

Gildas Molgat, plus qu'un politicien

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris, mercredi matin, la nouvelle du décès du sénateur Gildas Molgat, foudroyé subitement par une embolie cérébrale. Notre sénateur nous manquera énormément. C'était, à dire le moins, un des piliers de notre communauté et, comme Neil Gaudry, Antoine Hacault et Henri Bergeron, il incarnait les plus belles qualités et valeurs de la francophonie manitobaine. Des gens modestes, dévoués et généreux comme Gildas Molgat sont bien rares.



par Daniel BAHUAUD

Comme d'autres Franco-Manitobains moins impliqués dans le monde de la politique, je n'ai eu que quelques contacts avec cet homme. Il était, après tout, très occupé et passait la majeure partie de son temps à Ottawa. Or, chaque fois que nous nous sommes croisés, il s'est avéré amical et accueillant, faisant preuve d'une ouverture d'esprit et d'une vive intelligence, pétillante et pleine de bonne humeur.

J'ai rencontré le sénateur pour la première fois en 1984, alors que j'étais étudiant au Collège universitaire de Saint-Boniface, complétant une majeure en sciences politiques. Il était venu s'entretenir avec les étudiants en « sciences-po » sur son rôle comme coprésident du Comité mixte spécial sur la réforme du Sénat. Il nous expliquait les formes variées que pourrait prendre le Sénat de l'avenir, et en plus d'être épaté par sa maîtrise totale du sujet, j'ai découvert un homme patient et généreux, tant dans son écoute que dans ses explications. C'était un communicateur né.

C'est peut-être pour cela que Gildas Molgat était patient et généreux avec les communicateurs professionnels. À ma connaissance, il n'a jamais été dur ou acerbe avec les journalistes. Bien au contraire ! Un homme sans prétentions, il était bien dans sa peau, et par conséquent les gens étaient à l'aise avec lui. Lors de notre dernier entretien, il y a à peine une semaine, il était heureux de partager avec moi ses souvenirs de ses 48 ans de vie publique.

Ce que je retiens surtout, outre ses commentaires comiques sur les premiers ministres canadiens depuis Louis Saint-Laurent à Jean Chrétien, c'est son attachement ferme mais discret à la cause francophone, et une intègre authenticité qui l'a toujours incité à se comporter en homme politique, et non en « politicien », dans le sens le plus péjoratif du mot. Il refusait catégoriquement de jouer ce jeu, et par conséquent, il s'est mérité le respect et l'estime de ses collègues et, ce qui en dit plus encore, de ses adversaires.

Il s'agit-là d'une qualité rare, précieuse, irremplaçable.

Après un demi-siècle de vie publique, Gildas Molgat était demeuré fidèle à lui-même, en abordant chaque défi, chaque décision et surtout chaque personne en son chemin d'une façon positive. Ce faisant, il nous montre tous la voie à prendre.



À VOUS la parole

Sur le dos de la minorité

Monsieur le rédacteur,

Le Conseil des Arts du Manitoba, qui veut refondre sa gérance de l'édition, mais qui n'a pas encore terminé la tâche, a néanmoins réduit de 10 % les subventions accordées aux deux maisons d'édition franco-manitobaines.

Par contre, de nouvelles maisons d'édition sont subventionnées et les subventions des autres éditeurs ont été augmentées. Une seule autre maison a vu sa subvention réduite, les éditions « métisses » Pemmican.

Que ces changements se fassent une fois de plus sur le dos de la minorité, c'est **honteux** et **intolérable**.

Je ne puis parler au nom des Éditions des Plaines, mais on sait que la maison vient d'être achetée par de nouveaux propriétaires. La pratique dans des cas de transition du genre, c'est de maintenir le niveau de subventions et d'émettre un avertissement s'il est jugé que certaines lacunes doivent être corrigées.

Je ne parle pas non plus au nom des Éditions du Blé, mais je suis mieux renseigné, siégeant au conseil d'administration. L'an dernier les Éditions du Blé ont publié huit titres (alors que notre moyenne annuelle est de quatre ou cinq), dont un recueil de pièces du Cercle Molière présentant 12 **nouveaux** auteurs franco-manitobains, un livre d'artiste multimédia (dessins, poèmes et chansons sur disque compact) préparé pour une exposition au Musée des beaux-arts de Winnipeg, une réédition d'un livre pour enfants épuisé parce qu'il s'est mérité le prix Saint-Exupéry de France, et une coédition avec deux autres maisons francophones. Les ventes étaient supérieures à l'année précédente.

Si le Conseil des Arts du Manitoba considère cela une « mauvaise » année qui mérite sa réprobation par voie d'une réduction des subventions, on se demande ce qu'il faut faire pour convaincre l'organisme de ses succès ?!

N'eût été de la création de ces deux maisons d'édition au cours des années 1970, il n'existerait pas aujourd'hui de « littérature franco-manitobaine ». Leur disparition constituerait une perte culturelle inestimable pour la communauté. Je ne puis que souhaiter que les Franco-Manitobains adressent au Conseil des Arts du Manitoba, au ministre de la Culture ou à leur député provincial des lettres d'appui aux maisons franco-manitobaines.

Si le budget octroyé à l'édition n'est pas suffisant, ce n'est pas un problème qui doit se régler au détriment des Franco-Manitobains. Si le Conseil des Arts du Manitoba veut reformer sa gérance de l'édition, mettre sur pied des jurys, il doit aussi définir des critères objectifs mesurables. Ce qui a fait défaut dans le cas présent.

Le jury du CAM a critiqué le « marketing » des maisons d'édition, ainsi que le niveau des ventes par rapport aux subventions.

Les maisons d'édition franco-manitobaines font partie du Regroupement des éditeurs canadiens-français qui fait annuellement une campagne publicitaire par encart dans tous les journaux des minorités francophones dont *La Liberté*. Elles bénéficient aussi d'une promotion faite sur le territoire québécois subventionnée par le gouvernement du Canada. Activités de marketing pancanadiennes que ne peut se payer seul un petit éditeur. Comment faire mieux ?

Quant à l'écart entre les ventes et les subventions, cette proportion devrait être quantifiée par le CAM. Il faut ensuite tenir en ligne de compte que cet écart est notoirement plus élevé pour les publications de langue française que de langue anglaise.

Surtout, il faut se rappeler que l'édition en milieu minoritaire est bien plus une **activité culturelle** qu'une entreprise commerciale. C'est cette activité qu'est appelé à défendre le Conseil des Arts du Manitoba.

Je souligne aussi que le CAM n'est pas tenu de suivre à la lettre les recommandations d'un jury, que les agents du Conseil des Arts du Manitoba œuvrant dans le milieu manitobain se doivent d'ajuster leurs décisions à la réalité manitobaine.

Si les fonds manquent, c'est un problème à régler, mais il est inacceptable que cela se fasse au détriment des minorités de langues officielles dans une province bilingue. Il est honteux que ce soit encore ceux qui ont lutté il y a plus de cents ans pour la création du Manitoba qui soient sacrifiés.

J.R. Léveillé,
auteur,
Le 26 février 2001

Un continuum

M. le rédacteur,

Enfin une bonne polémique ! Je commençais à m'ennuyer…

Bon ! Qu'est-ce qu'un Franco-Manitobain ?

Ma femme est Anglo-Canadienne et vit au Manitoba depuis 18 ans. Elle dit qu'elle n'est pas Franco-Manitobaine bien qu'elle parle français couramment. Cependant, elle mange de la tourtière et crie Hé ! Ho ! au Festival du Voyageur. Donc elle est un peu Franco-Manitobaine.

Mon voisin, lui, est Français d'origine et habite le Manitoba depuis une dizaine d'années. Il comprend de mieux en mieux le franglais. Il lit *La Liberté*, mais ne va pas au Congrès de la SFM. Il est un peu plus Franco-Manitobain.

Roberto, un Fransaskois exilé, habite le Manitoba depuis 10 ans également, mais il est président ou membre de plusieurs organismes, revendique ses droits comme minoritaire et écoute le *Marché aux puces*. Oh ! Celui-là est pas mal Franco-Manitobain.

Jos Tourteau, lui, est né à Saint-Boniface il y a 40 ans. Il a lu *La Petite Poule d'eau*, sait chanter *Alouette*, et lutte pour avoir une école française, il professe énergiquement que Riel a été pendu injustement. Jos est encore plus Franco-Manitobain, un vrai de vrai, quoi.

Louis a les mêmes attributs que Jos, mais en plus, il a du sang métis, danse la gigue de la Rivière-Rouge au jour de l'an, lit *Cayouche* avant l'éditorial de *La Liberté*, emploie le « r » apécal, utilise au moins huit voyelles diphthonguées et deux inflexions par syllabe, et décrie vertement le monument Riel. Boy ! que ci un vra Franco-Manitobain, Louis !

Et ça continue…

Marcien Ferland
Le 26 février 2001

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Maisons d'édition

Une réalité difficile

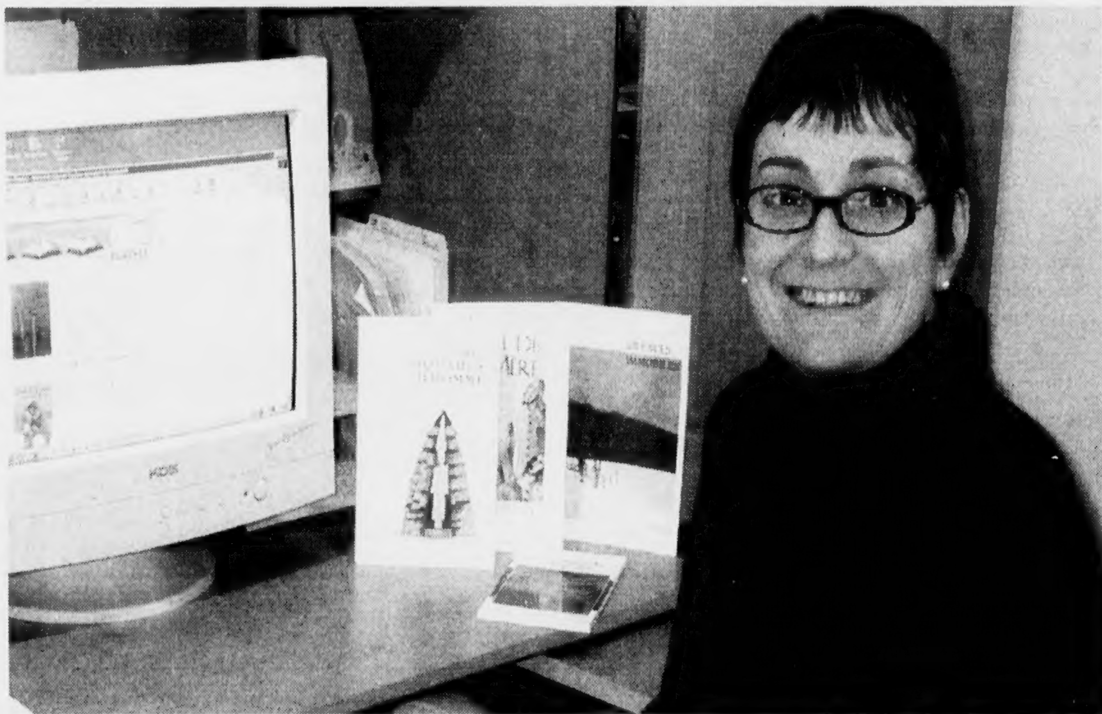
Les maisons d'édition franco-manitobaines ont vu réduire leurs subventions du Conseil des Arts du Manitoba de 10 %, et s'inquiètent de l'avenir à long terme de leurs projets de publication.

Daniel BAHUAUD

Le Conseil des Arts du Manitoba (CAM), qui doit composer avec un budget limité, a réduit d'environ 10 % les subventions de soutien accordées aux deux maisons d'édition francophones de la province, les Éditions du Blé et les Éditions des Plaines. Le hic ? Seules les maisons d'édition minoritaires se sont fait réduire leurs subventions.

« C'est une situation vexante et même blessante », lance la directrice des Éditions des Plaines, Sylvie Ross, qui souligne qu'en 2000, le CAM avait accordé à sa maison d'édition 22 500 $. Cette année, la subvention accordée se chiffre à 20 000 $. « C'est un réduction de 11 %, affirme-t-elle. On peut comprendre qu'il y ait des coupures ; on peut même s'en attendre. C'est normal. Mais elles devraient être effectuées de façon équitable. Des neuf maisons d'édition dans la province, seulement les deux maisons francophones et la maison métisse Pemmican ont connu des réductions. Pourquoi celles-là en particulier ? »

Le directeur administratif des Éditions du Blé, Lucien Chaput, abonde dans le même sens. « C'est décevant, dit-il. On nous a enlevé 9 %. L'an dernier, on nous avait accordé une subvention de 22 000 $, et maintenant, nous devons composer avec seulement 20 000 $. Pour une petite maison, c'est une somme importante, bien qu'à court terme, cela ne nous affectera pas de façon catastrophique, puisque notre revenu des ventes augmente. Nous avons connu une excellente année, avec huit publications. D'habitude, nous ne publions que quatre ou cinq livres. Alors nous serons en mesure de respecter le programme de publication que nous nous étions proposé, avec cinq publications en 2001. Mais on s'inquiète à long terme. »



Archives La Liberté

Sylvie Ross : « On se demande ce qu'on a fait de pas correct. »

Comme le souligne Sylvie Ross, la situation aux Éditions des Plaines n'est pas aussi stable, et la réduction de la subvention du CAM pourrait amener des retombées importantes pour la maison d'édition. « Nous sommes en période de transition, précise-t-elle. J'ai assumé la direction de la maison, et nous avons déménagé nos bureaux administratifs. Mais la réduction va nous affecter. Nous devrons réduire notre travail éditorial. Il y aura moins donc moins de lecture et de relecture des textes. Et surtout, la publication d'un de nos titres sera probablement reportée à l'année prochaine. On se demande ce qu'on a fait de pas correct, parce que nous avons connu une bonne année, ayant publié cinq livres. C'est une réalité difficile. »

Malgré le fait que les Éditions du Blé soient moins atteintes par la réduction que les Éditions des Plaines, Lucien Chaput se dit inquiet de la tournure des événements. « On a malheureusement l'impression que le CAM a réduit ses subventions sur le dos des francophones, dit-il. Je ne suis pas convaincu que c'était l'intention du CAM, mais c'est la perception. Tout cela est bien surprenant et décevant. »

Au CAM, l'agent responsable des dossiers littéraires et de publication, Marc Morton, se dit déçu de la réaction des francophones. « Je comprends que la perception des gens est qu'une injustice a été commise, dit-il. Mais les deux maisons d'édition francophones continuent à recevoir 20 % du budget total des subventions accordées. La réalité est que nous avons neuf maisons d'édition qui cherchent à puiser d'un même fonds limité. Ce ne sont pas de bonnes années pour les petites maisons d'édition. À cause de cela, elles deviennent malheureusement des rivales, au lieu de faire preuve de solidarité. »

Quant au processus qui a alimenté la décision du CAM de réduire les subventions, Marc Morton indique qu'il est tout nouveau. « Autrefois, c'est le CAM qui accordait directement les subventions, précise-t-il. Nous avons cru bon qu'il était préférable de faire appel à un jury, que nous avons créé à partir de candidats, soit des éditeurs et des anciens éditeurs d'un peu partout au Canada. Trois jurés, dont un éditeur francophone de l'Est, ont été retenus, et ceux-ci ont examiné la valeur des subventions accordées à partir du mérite artistique des ouvrages publiés, ainsi que de la solidité financière des entreprises. Le CAM appuie le choix du jury. »

VILLE DE WINNIPEG

Place à l'infrastructure

La Ville de Winnipeg a adopté, le 27 février, ses dépenses en matière d'immobilisations jusqu'en 2006.

Claude HEPPELLE

Le conseil municipal de la Ville de Winnipeg a adopté le 27 février son budget annuel des immobilisations pour 2001 ainsi que ses prévisions quinquennales de 2001 à 2006. Au coût de 1,2 milliards $, ces prévisions répondent aux besoins prioritaires en matière d'immobilisations dans l'infrastructure, le réseau routier, les réseaux d'aqueduc et d'égouts, l'approvisionnement en eau, le transport en commun, l'infrastructure hydroélectrique et la lutte contre les inondations.



Archives La Liberté

Daniel Vandal : « C'est un bon budget dans l'ensemble. ».

« C'est un bon budget dans l'ensemble, affirme le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Il permettra de réaliser un bon nombre de projets d'infrastructure. À Saint-Boniface, des fonds seront alloués pour la revitalisation du quartier, dont au moins 3 millions $ pour embellir le nord de Saint-Boniface. De plus, il y aura 53 millions $ pour le futur pont Provencher. Et l'important dans tout ça, c'est que la Ville n'aura pas à emprunter à l'extérieur pour financer ces projets. »

Depuis trois ans, la Ville de Winnipeg utilise le principe de financement par répartition pour ses projets d'immobilisations. « Parce que nous finançons la plupart de nos programmes selon le mode de financement par répartition, il nous est possible de dresser un budget d'immobilisations qui nous permet d'atteindre un nombre important d'objectifs en matière d'infrastructure, sans que nous ayons à cribler de dettes les générations à venir, explique le maire Glen Murray.

Les investissements d'importance prévus par le conseil municipal pour les cinq prochaines années sont : le réseau d'aqueduc (266 millions $), l'infrastructure hydroélectrique (222 millions $), le réseau routier régional (154 millions $), le drainage des sols et la création de mesures contre les inondations (149 millions $), le réseau de transport en commun (87 millions $), l'évacuation des eaux usées (82 millions $) et la réfection des rues résidentielles (52 millions $).



SAINT-PIERRE-JOLYS

Bienvenue chez nous !

Sandra POIRIER

Le Village de Saint-Pierre-Jolys a mis sur pied une nouvelle initiative dans le but d'attirer de nouveaux résidants et de redonner de la vigueur au développement résidentiel. « Il n'y a pas eu de construction de maison à Saint-Pierre-Jolys depuis au moins sept ans, mentionne le maire du Village, Gérald Fontaine. Cette situation n'est pas satisfaisante pour un village, alors il nous fallait agir pour la remédier. Ça fait maintenant plus de deux ans et demi que nous travaillions à l'élaboration de ce programme. »

Le programme de développement résidentiel, qui est en vigueur depuis le 1er janvier, offre deux options à ceux qui voudraient entreprendre la construction d'une nouvelle maison à Saint-Pierre-Jolys. Si une personne choisit de construire une nouvelle maison dans le nouveau quartier, situé à l'est de la rue Joubert près de la rue Croteau et de l'extension de la rue Côté, elle recevra un montant de 1 750 $ répartis sur trois ans. Les paiements seront distribués comme suit : 1 000 $ la première année, 500 $ la deuxième et 250 $ la troisième. « Il y a environ une quarantaine de lots dans ce secteur, précise Gérald Fontaine, dont une trentaine appartiennent au Village. Tous les services tels que l'électricité, l'eau, les égouts et les aqueducs sont en place.

« Pour ceux qui désirent se bâtir une maison sur un des huit lots répartis un peu partout dans le village, poursuit-il, le programme prévoit une remise de 2 500 $ partagés sur trois ans. La remise est un peu plus élevée parce que nous voulons combler plus rapidement ces lots. » Ainsi, le propriétaire recevrait lors de la première et de la deuxième année de sa construction, un montant de 1 000 $ par année et 500 $ lors de la troisième année.



photo: Sandra Poirier

Le maire du Village de Saint-Pierre-Jolys, Gérald Fontaine.

Gérald Fontaine ajoute d'ailleurs que le prix de vente des terrains appartenant au Village se chiffre entre 8 000 et 9 000 $ dépendamment du lot. « La grandeur de nos lots varie entre 90 et 120 pieds, précise-t-il. De plus, les taxes foncières d'une maison moyenne oscillent entre 1 200 et 1 300 $. Ce qui est assez abordable pour une grande section de terrain. »

Gérald Fontaine a aussi tenu à préciser que ce programme ne s'adresse pas seulement aux nouveaux résidants, mais aussi aux personnes qui résident actuellement à Saint-Pierre et qui désireraient construire une nouvelle maison.

Toutefois, le programme de développement résidentiel ne s'applique qu'à la construction de nouvelles maisons ou de maisons préfabriquées. La construction de maisons mobiles, de duplex, de condos ou d'édifices à appartements n'est pas éligible.

Félicitations !

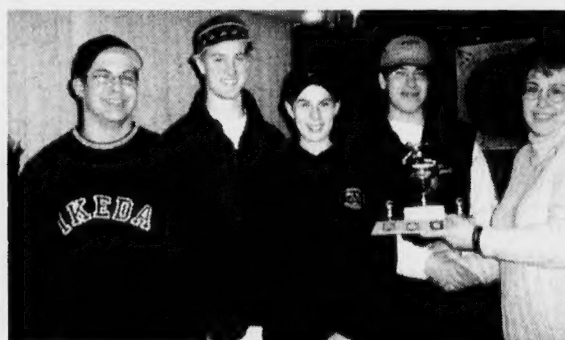
aux gagnants et gagnantes du **29e Bonspiel annuel de la francophonie 2001**
tenu les 24 et 25 février 2001 à Saint-Léon.

Une activité organisée par la Société franco-manitobaine









1re épreuve :
Pierre Mao (capitaine)
Carole Arbez
Joël Marcon
Diane Guéret

2e épreuve :
Yves Talbot (capitaine)
Doris Talbot
François Talbot
Jean-Guy Talbot

3e épreuve :
Jérémie Talbot (capitaine)
Natalie Arbez
Geoff Palmer
Justin Richard

Un gros MERCI aux généreux donateurs

Golf Rivière-aux-Rats
Voyage d'Eschambault
Le Cercle Molière
Jardins Saint-Léon
Sportex
Centre culturel franco-manitobain
London Life
Festival du Voyageur
La Liberté
À la page, Librairie
La Vieille Gare
Télécom Options Inc.
Conseil jeunesse provincial
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
Association des municipalités bilingues du Manitoba
A Point Promotions
Ému vision émeu
Water Pure & Simple
La Société franco-manitobaine
CKSB – Radio Canada
Complete HVAC Service
La Fédération des aînés franco-manitobains
Manitoba Hydro
Centre de ressources communautaire
Division scolaire franco-manitobaine
Meyers Norris Penny
Collège universitaire de Saint-Boniface
CDC de Sainte-Anne
Vapor-Vac Carpet Care
Appeal Graphics
J.B.'s Trophy & Award Mfg.
Envol 91 FM
Kellett Copy Centre
Le Club de baseball
Les Goldeyes de Winnipeg
Agence d'assurance
Aurèle Desaulniers
Le Groupe Investors
The Wave Car Wash
Polet's Floor Store
Corporation de développement économique Riel
Caisse populaire de Saint-Boniface
Desjardins Salon mortuaire
Hôtel Notre-Dame
Le Capricorne
Caisse populaire de Lourdes - Succursale Saint-Léon
Saint-Léon Drapery
Service and Variety
A.R.K. New Tech
Coop Pembina
Boulet Brothers Ltd.
La Montage de livres
Gravier Collet Gravel Inc.
Auberge Saint-Léon
Rondeau Enterprises Ltd.
Toupin Plumbing & Heating

Aux membres de la communauté de Saint-Léon :
Votre accueil et votre dynamisme ont été très appréciés des participants et participantes au bonspiel.

À vous la parole

L'expert-conseil chargé d'étudier la structure politique de la Division scolaire franco-manitobaine, Norbert Cenerini, a tenu une première rencontre le 21 février à La Broquerie.

Sandra POIRIER

Une vingtaine de parents ont assisté à la première rencontre dirigée par l'expert-conseil chargé d'étudier la structure politique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Norbert Cenerini. Cette consultation s'est tenue le 21 février à l'école Saint-Joachim à La Broquerie.

« Lors de cette soirée, les gens ne se sont pas tellement exprimées, remarque Norbert Cenerini. Ils ont dit avoir, de façon générale, très peu d'inquiétude puisqu'ils affirment que tout se déroule bien à leur école et que la DSFM les dessert convenablement.

« C'est toutefois difficile de déterminer si la situation rencontrée à La Broquerie sera la même en province, poursuit-il. C'était seulement la première de toute une série de rencontres. »



Archives La Liberté

Les parents de toutes les communautés desservies par la DSFM auront l'occasion d'exprimer leurs inquiétudes concernant la structure politique à l'expert-conseil, Norbert Cenerini.

Itinéraire

En effet, l'expert-conseil prévoit rencontrer d'ici le 15 avril, 20 communautés desservies par la DSFM. L'expert-conseil précise cependant que l'horaire n'est pas complet, mais qu'il devrait l'être d'ici quelques jours, puisque certaines rencontres doivent encore être confirmées par quelques écoles. Du moins plusieurs visites ont déjà été établies. Norbert Cenerini sera à Laurier le 6 mars, à Saint-Lazare le 7 mars, à l'école Lacerte le 12 mars, à Sainte-Anne le 13 mars, à Saint-Claude le 14 mars, à Notre-Dame-de-Lourdes le 19 mars, à Saint-Laurent le 21 mars, à Saint-Jean-Baptiste le 2 avril, à Saint-Norbert le 3 avril, à Île-des-Chênes le 4 avril, à Saint-Georges le 10 avril, à l'école Lavallée le 11 avril et à l'école Tâché le 12 avril. Une autre rencontre a eu lieu le 1er mars à l'école Lagimodière. Au moment de mettre sous presse, la rencontre n'avait toutefois pas eu lieue.

Après avoir terminé sa tournée, l'expert-conseil entreprendra la rédaction d'un rapport qui comprendra des recommandations sur les modifications proposées à la structure politique et au processus électoral. Ce rapport doit être déposé au bureau du ministre de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse, Drew Caldwell, au plus tard le 30 avril.

Les rencontres comprennent en principe deux parties. « Dans un premier temps, on décrit brièvement la structure existante de la DSFM, parce que plus souvent qu'autrement nos rencontres suivent la tournée, La DSFM un monde à découvrir, organisée par la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) et de la DSFM, précise l'expert-conseil. S'il y a lieu, je réponds aux questions des gens. Une période de commentaires et suggestions a lieu dans un deuxième temps.

Ces derniers peuvent être faits soit verbalement ou par écrit lors de la soirée de consultation. Les parents concernés peuvent aussi faire parvenir leurs idées par courrier électronique : cmethot@home.com ou par télécopieur au (204) 231-2697 ou encore en téléphonant au : (204) 233-1784.

Bien qu'il ait été nommé par le gouvernement provincial, l'ancien directeur des services aux élèves au département de l'Éducation et Formation professionnelle aujourd'hui à la retraite, Norbert Cenerini rappelle que cette étude est indépendante de la DSFM et du gouvernement. « Cette étude veut d'abord permettre la révision de la structure politique de la DSFM dans le but de l'améliorer et de la rendre plus efficace », conclut l'expert-conseil.

L'étude de la structure politique avait entre autres été abordée par des parents, des élus et des membres de la communauté à la suite des élections des commissaires en 1998.

Échos des aînés

RAPPORT DU COMITÉ DE TRANSPORT

Présenté au Conseil provincial
Par Paulette Lafond le 9 février 2001

Voici le rapport du Comité de transport sur l'étude du transport des personnes âgées résidant au centre-ville, au nord et au sud de Winnipeg, à Saint-Norbert, Fort Garry et dans l'ouest et l'est de la ville. L'étude affecte aussi les aînés francophones de Saint-Boniface et de Saint-Vital.

Buts des rencontres :

- Discuter des questions importantes qui touchent les personnes âgées qui utilisent le système de transport public.
- Trouver un modèle qui pourrait satisfaire les personnes âgées et qui pourrait être adapté à toutes les régions telles qu'identifiées ci-dessus.

Thèmes de discussions :

- Identifier ce qui existe déjà (ex : Handi-Transit, transport – projets communautaires / bénévoles et support familial) ;
- Rechercher pour définir de nouveaux projets ;
- Identifier des solutions à long terme ;

Résultats des rencontres :

Un grand remue-méninges a premièrement été fait en groupe. Nous avons fait état des lacunes actuelles et des inquiétudes des membres. Nous avons aussi mentionné qu'il serait intéressant d'ajouter un service à la clientèle en français. Ce serait d'y ajouter une valeur qui serait bien appréciée par les utilisateurs.

Plusieurs recommandations ont été retenues. Mais vu le grand nombre et l'impossibilité de tout faire, ces priorités ont été choisies :

- Le transport par " Handi-Transit "
- Le transport par des volontaires
- Le transport communautaire

À venir :

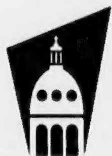
À la prochaine rencontre, le groupe révisera un rapport qui servira d'outil au plan d'action stratégique et qui sera ensuite remis aux trois paliers gouvernementaux. Une copie du rapport sera remise à la FAFM.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'Assemblée générale annuelle aura lieu **le 23 mai à l'Hôtel de La Broquerie**. Nous ne sommes pas en mesure de vous fournir de plus amples détails au moment de préparer cette page. Surveillez les journaux à venir !

MARS 2001

COURS D'INFORMATIQUE AU CUSB



PROGRAMME POUR LES AÎNÉS

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM)
et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB)
vous offrent une série d'ateliers créée pour vous !
Édition printemps 2001

Qu'est-ce que ça mange en hiver un ordinateur ?

Familiarisation (8 heures)

- Se familiariser avec l'équipement
- Saisie du clavier
- Réviser les fonctions d'apprentissage
- Communiquer par courriel

Dates : les mardis du 17 avril au 8 mai de 10 h à midi

Comment puis-je communiquer en utilisant mon ordinateur ?

Communication (6 heures)

- Se familiariser et apprendre avec le logiciel Word
- Communiquer via courriel Outlook

Dates : les mardis du 15 au 29 mai de 10 h à midi

Frais d'inscription :

Forfait complet - 80 $ pour membre de la FAFM ou 90 $ pour non-membre

Veuillez s'il vous plaît inclure une copie de votre carte de membre de la FAFM ou de votre club affilié à la FAFM.

Pour les détails, veuillez communiquer avec Ginette Bérard à la Division de l'éducation permanente au 233-0210 ou 1-888-233-5112 (sans frais).

Date limite et payer d'avance : le 30 mars 2001

Des nouvelles du Club Éclipse '79

Qu'il fait bon de se revoir !

Le Festival du Voyageur est terminé et ce fut pour les aînés un temps joyeux où les rencontres et les poignées de main ainsi que la bonne bouffe du CCFM ont contribué à renouer les amitiés et les connaissances.

Le chant faisait aussi partie de nos activités et c'est à cet occasion que la chorale *Partage de Bonheur* a eu le bonheur d'exécuter son répertoire de chants folkloriques au Parc du Voyageur pour partager la joie de vivre à ceux qui se sont rendus pour les entendre.

Nous nous sommes aussi rendus dans les centres et les institutions pour faire vivre le Festival aux personnes qui ne pouvaient pas se déplacer et égayer leur cœur à l'esprit du Festival. Hé Ho!

À l'an prochain.

Augustine Abraham



TOURNOI DE JEUX 2001 POUR LES AÎNÉS

Organisé en collaboration avec LE CLUB LES BLÉS D'OR DE LORETTE et L'ACCUEIL COLOMBIEN DE SAINT-BONIFACE

Nous vous invitons à venir vous amuser !

DATE :	le lundi 30 avril 2001
INSCRIPTION :	10 h à 10 h 30 (café, beignes et muffins)
ENDROIT :	Salle Langevin, 210, rue Masson, Saint-Boniface
1re PARTIE :	10 h 30 à midi
COÛT :	15 $ (inclus votre inscription, repas, et le jeu de votre choix)
DÎNER :	12 h (soupe, sandwich, dessert, thé, café)
2e PARTIE :	13 h à 15 h
REMISE DE PRIX :	15 h à 15 h 30
FIN DE L'ACTIVITÉ :	16 h
CHOIX DE JEUX :	500, whist, cribbage, shuffleboard, sac de sable

Retournez les formulaires d'inscription, choix de jeux et les noms de votre équipe AVANT le 23 avril 2001 (16 h) à :

Madame Priscilla Chaudouet
91, avenue Lagimodière
Lorette (MB) R0A 0Y0

avec un chèque libellé au Club des Blés d'Or

Personne contacte : Madame Priscilla Chaudouet au (204) 878-2758 ou Rose Sauvlet au (204) 233-1997

Le/la responsable seulement est prié(e) de se présenter à l'accueil le lundi 30 avril 2001 à 10 h

À NOTER : AUCUNE INSCRIPTION SUR PLACE ET AUCUN REMBOURSEMENT

MEMBRES INDIVIDUELS POUR 2000-2001 • MERCI À TOUS !

Envol '91
Madame Augustine Abraham
Monsieur Gilbert Arnaud
Madame Claire Ballantyne
Monsieur André Bazin
Madame Odette Bazin
Madame Thérèse Bazin
Madame Jacqueline Beaudette
Monsieur Louis Bernardin
Madame Léonie Boisvert
Madame Lorraine Boisvert
Monsieur Normand Boisvert
Madame Lucienne Boucher
Madame Constance Bradet
Madame Claire Brière
Sr Françoise Carignan
Sr Maria Carignan
Madame Irène Cavallin
Monsieur Alfred Champagne
Madame Jeannette Champagne
Madame Maria Chaput
Madame Simone Comeault
Madame Fernande Dacquay
Monsieur Norbert Dacquay
Monsieur Denis Damphousse
Madame Yvette Damphousse
Monsieur Robert Deroche
Madame Thérèse Deroche
Madame Alma Desaultels
Sr Agathe Dorge
Madame Annette Dumaine
Sr Léonne Dumesnil
Madame Catherine Dupont
Madame Lorraine M. Durand
Madame Eveline Faucher
Sr Alma Fontaine
Madame Cécile Gaborieau
Madame Gertrude Gagné
Madame Louise Gagné
Madame Flora Gareau
Madame Oliva Gauthier
Monsieur Charles Gosselin
Madame Dolorès Gosselin
Sr Laura Gosselin
Madame Aurore Goulet
Monsieur George Grenier
Monsieur Armand Guénette
Monsieur Lucien Guénette
Madame Stella Guénette
Madame Juliette Hébert
Monsieur Donald James
Madame Lucette Jobin
Madame Christiane Kerbrat
Madame Alice Labelle-Beaudette
Monsieur Gilbert Laberge
Madame Yvonne Laberge
Madame Hélène Labossière
Monsieur Raynald Labossière
Madame Mariette Lachance
Madame Paulette Lafond
Monsieur Gilles Landry
Monsieur George Langelier
Madame Odile Langelier
Monsieur Rénald Laurencelle
Madame Yvette Laurencelle
Sr Juliette Lavoie
Monsieur François Le Dorze
Madame Marguerite Le Dorze
Madame Simone Le Gal
Madame Corinne LeBlanc Fenez
Monsieur Adrien Leclerc
Madame Eva Leclerc
Sr Marguerite Lemoine
Monsieur Albert Lepage
Monsieur Lucien Loiselle
Madame Germaine Lussier
Monsieur Lucien Lussier
Monsieur Henri L'Heureux
Madame Pierrette Ménard
Monsieur Roland Ménard
Monsieur Alfred Monnin
Madame Jeanne Mousseau
Madame Dorothé Normand
Monsieur Robert Parkinson
Madame Yvette Privé
Madame Yvette Provencher
Madame Agnès Rémillard
Madame Anne-Marie Rémillard
Monsieur Hervé Rémillard
Madame Jacqueline Renaud
Monsieur Roméo Roch
Madame Dina Rondeau
Sr Hélène Rousseau
Madame Arlette Roy
Monsieur Charles Émile Roy
Monsieur Denis Roy
Madame Thérèse Roy
Madame Hortense Sabourin
Madame Rose Sauvlet
Madame Germaine Simard
Madame Lucienne Sluis
Madame Lorrain St-Onge
Madame Elsie Tellier
Madame Annette Tencha
Monsieur Gérard Tétrault
Madame Madeleine Tétrault
Monsieur René Toupin
Madame Irène Trudeau
Monsieur Claude Valcourt
Madame Evelyn Valcourt
Sr Agnès Vermette
Madame Florence Vincent
Sr Faye Wylie

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : jdesjard@franco-manitobain.org
Directrice générale : Josée Théberge Desjardins · Responsable : Armand Guénette : (204) 422-5755

PRÉSCOLAIRE

Commentaires demandés

La petite enfance vous tient à cœur ? Le gouvernement provincial vous invite à vous prononcer sur le sujet.

Sandra POIRIER

Le Comité de révision des règlements sur les garderies d'enfants a présenté récemment au gouvernement provincial son document *Une vision des services de garderie et du développement de l'enfant au Manitoba*. Le gouvernement manitobain invite la population à commenter le rapport.

« La vision que nous avons élaborée repose sur un projet de société, mentionne la représentante francophone et représentante des établissements d'enseignement du Comité de révision des règlements sur les garderies d'enfants, Charlotte Walkty. C'est pour cette raison que le gouvernement provincial veut aller tâter le pouls de la communauté manitobaine. »

Avant de procéder à la rédaction du document de quatre pages, le Comité s'est penché sur six éléments du système de services de gardes : les normes et la qualité des services, le financement, la formation et le perfectionnement professionnel, la gestion publique, la prestation intégrée des services et l'éducation du public. Le rapport souligne ainsi les éléments qui doivent être réglés au fur et à mesure que les services de garderies évoluent et recommande des mesures pour bâtir un système plus accessible, plus abordable et de haute qualité. « Les changements pourront être effectués graduellement », précise Charlotte Walkty.

Parmi les recommandations, le Comité suggère des augmentations régulières de l'aide financière gouvernementale au cours d'une période de cinq ans afin que les services de garde soient plus abordables pour les familles. « Système universel est le mot-clé de la vision, souligne Charlotte Walkty. Mais le Manitoba n'a pas la capacité de mettre en œuvre immédiatement un modèle universel. Pour y arriver, la collaboration du fédéral sera nécessaire et le ministre des Services à la famille et du Logement a été très clair sur ce point. »

Le Comité préconise aussi la mise en place d'une échelle salariale provinciale qui reconnaîtrait à la fois la formation et l'expérience des éducateurs. « Par exemple, le salaire annuel de départ pourrait être fixé à 25 000 $ », mentionne-t-elle.

Services intégrés

« La vision souligne aussi la prestation intégrée des services, poursuit Charlotte Walkty. Le principe de l'école communautaire permettrait le rassemblement sous un même toit d'une diversité de services. Par exemple, on pourrait offrir un service de garde, accéder à un service de soutien aux parents, à un groupe de jeux, à une bibliothèque dans un même endroit. »

Cette idée ne suggère toutefois pas que les services de prématernelles ou de gardes soient référés aux divisions scolaires. « La *Loi sur les garderies* est beaucoup plus stricte que la *Loi scolaire*, affirme Charlotte Walkty. Des inspections régulières sont effectuées et plusieurs points comme la nutrition et la programmation sont surveillés. Si les divisions scolaires prenaient en charge les services de garde, comment seraient-ils réglementés ? Le rapport éducateur-enfants et les stades de développement de l'enfant seraient-ils respectés ? Les parents auraient-ils des services équitables ? Une collaboration entre les divers ministères provinciaux pourrait peut-être naître pour assurer une cohérence.

« Selon moi, c'est un très grand défi, poursuit-elle. Les divisions scolaires auront à se prononcer sur les enjeux d'un tel engagement. Elles vont devoir être prêtes à offrir les normes minimales qu'offrent présentement les services de garde. »



photo: Sandra Poirier

La représentante francophone et représentante des établissements d'enseignement du Comité de révision des règlements sur les garderies d'enfants, Charlotte Walkty.

Au Manitoba, quelque 23 000 places d'enfants sont autorisées présentement dans des prématernelles, des garderies familiales et des garderies d'enfants en bas âge, d'âge préscolaire et d'âge scolaire.

Initié en 1997 à la suite du dépôt du rapport Laurendeau, qui avait eu lieu en novembre 1996, le Comité de révision des règlements sur les garderies d'enfants regroupe 24 représentants du milieu de la garde des enfants comme des parents, des prestataires de soins des enfants et de services sociaux, des enseignants en service de gardes ainsi que des membres du personnel ministériel.

(1) Les Manitobains intéressés à faire connaître au gouvernement provincial leurs commentaires sur le document Une vision des services de garderie et du développement de l'enfant au Manitoba doivent le faire d'ici le 1er mai. Faites parvenir vos commentaires au ministère des Services à la famille et du Logement, Garde de jour pour enfants, 114, rue Garry, bureau 102, Winnipeg (Manitoba) R3C 1G1, ou par l'entremise du site Internet du gouvernement provincial (www.gov.ma.ca). Renseignements : Jackie Friesen (204) 945-1494.

PORTRAITS

Réunir deux mondes

Comment fait-on pour unir deux styles de peinture aux pôles opposés, soit le réalisme et l'abstrait, sur un même tableau ? Depuis dix ans, Denis Gagnon raffine cette technique, que vous pourrez observer à la Galerie du Centre culturel franco-manitobain jusqu'à la mi-avril.

Claude HEPPELLE

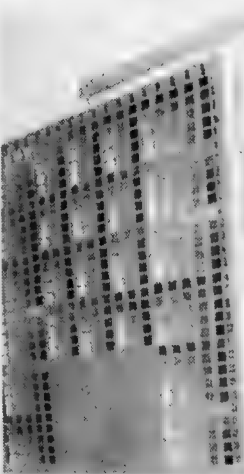






photo: Claude Heppelle

Denis Gagnon sera en montre pour la première fois à la Galerie du CCFM du 8 mars au 15 avril.

Artiste en résidence du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) depuis un an, Denis Gagnon présentera du 8 mars au 15 avril une vingtaine d'œuvres lors d'une exposition intitulée *Monsieur Tout-le monde : portraits*.

« Ce sont des tableaux de gens qui ne seraient jamais peints normalement, explique-t-il. C'est une continuation de deux ans de travail. »

Après avoir expérimenté différents styles de peinture, Denis Gagnon s'est arrêté, il y a deux ans, à un mélange de réalisme et d'abstrait. « Lorsque je peins des portraits, je me sers au départ d'un point de vue réaliste pour représenter mon sujet, souligne-t-il. Pour m'aider, je prends une photo de la personne dans son élément, son contexte. Ensuite, lorsque c'est possible, je m'entretiens avec elle pour connaître ses croyances, ses motivations et sa personnalité. C'est à partir de ces aspects que je développe une thématique abstraite pour imager le paysage. Les deux styles s'unissent dohc pour se compléter. »

Dans les tableaux de Denis Gagnon, on retrouve les composantes de toute œuvre : les lignes, la lumière et la couleur. À ceci se rajoute une quatrième perspective, celle du contraste entre le réel et l'abstrait. « C'est fondamental que l'observateur détecte cette quatrième dimension, lance le Franco-Ontarien, sinon je n'ai pas atteint mon objectif. Les gens ne reconnaîtront pas comment j'ai dépeint leur personnalité dans le paysage. »

Travaillant l'acrylique sur toile depuis dix ans, l'homme de 41 ans entreprend ses tableaux avec une technique peu utilisée par les peintres contemporains, nommée la grisaille. « Avant de peindre la couleur, j'applique une couche de fond de gris, dit-il. Cette technique me permet de faire des retouches ou des changements et mes toiles sont plus solides. Mes tableaux, je les garantis 500 ans ! »

Le vernissage *Monsieur Tout-le monde : portraits* aura lieu le 8 mars à 20 h à La Galerie du CCFM au 340, boulevard Provencher. Le public y est invité.

Le Babillard

ATELIERS ET CROISSANCE PERSONNELLE

✎ Célébrez la journée internationale de la femme le 3 mars à l'hôtel Norwood en profitant d'une journée de ressourcement, ***Synergie au féminin***, organisée par Plurielles. À l'horaire, atelier sur l'aromathérapie, le Feng Shui, l'orthobionomie, le Qi Gong, le reiki et le yoga. Inscriptions au coût de 25 $ (inclut le petit déjeuner et le dîner) au 233-1735 ou 1-800-207-5874.

RECHERCHÉS

✎ Le Centre culturel franco-manitobain est à la recherche de ***soumissions pour des expositions en arts visuels*** pour 2001 et 2002. Les soumissions doivent inclure : bref compte-rendu du thème de l'exposition ; un résumé de la philosophie sous-jacente à votre œuvre ; 15 à 20 diapositives ou photographies d'œuvres récentes ; un curriculum vitae à jour, comprenant une liste d'expositions et d'expériences pertinentes. Pour plus d'info, Nicole Coulson au 233-8972. Date limite : 30 mars 2001.

✎ Le 100 Nons accepte les mises en candidatures des interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes intéressés à participer au 11e ***Gala manitobain de la chanson*** le 12 mai. Les formulaires d'inscription sont disponibles au Conseil jeunesse provincial, au Centre culturel franco-manitobain et à CKSB. La date limite pour soumettre une candidature est le 6 avril. Info : Stéphane Ritchot au 237-8947.

RELIGION

✎ L'exécutif du ***Conseil diocésain de Développement et Paix*** (francophone) de Saint-Boniface vous invite à assister à une présentation par le chef Êbêra de Colombie, Alberto Achito, le 5 mars à 19 h au Thunderbird House (angle Main et Pacific). Alberto Achito décrira les préoccupations et la résistance des Autochtones à l'égard du projet hydroélectrique financé en partie par le gouvernement canadien et qui porte atteinte à l'environnement et à la survie de son peuple. Info : 231-2848.

SANTÉ

✎ Le ***Coin Santé*** organise une séance de ***réflexologie et massage*** le 7 mars à 19 h au Centre médico-social DeSalaberry à Saint-Pierre-Jolys. Conférencier : Marcel Poiron, praticien et formateur en thérapies holistiques. Entrée gratuite. Info : Cecile au 433-7104.

ÎLES-DES-CHÊNES

✎ Prochaine messe animée par les adolescents et jeunes de la ***paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde*** : le 18 mars à 10 h 30. Info : Lorraine au 878-9093.

SAINT-ADOLPHE

✎ Le comité culturel recherche des comédiens, des humoristes et des chanteurs pour sa soirée ***Bières et saynètes*** qui aura lieu le 10 mars à 20 h à la salle des Pionniers (2e étage de l'aréna). Coût d'entrée : 10 $. Info : contactez Éveline au 883-2383 ou Adrien au 883-2381.

SAINT-BONIFACE

✎ Le Service du Mariage et de la Famille du Manitoba en collaboration avec la Villa Maria organise un après-midi de réflexion le 18 mars de 13 h à 17 h 30 à la Villa Maria. La rencontre ayant pour thème ***Comment gérer nos conflits en couple*** sera animée par Pierre et Évelyne Beaudoin. Info et inscriptions au 231-4479.

✎ Le ***groupe chrétien francophone*** se rencontre les dimanches soir de 18 h à 20 h à la salle Neil-Gaudry du Centre culturel franco-manitobain. Louange au Seigneur par les chants, la prière et l'étude de la Bible. Si vous voulez rencontrer d'autres croyants, joignez-vous à nous. Info : Sonia ou Mario au 339-3584.

✎ ***Grande vente de livres illustrés pour enfants*** du 19 mars au 8 avril à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Info : 986-4330.

✎ Les enfants d'âge scolaire sont invités à participer à l'un ou l'autre des ateliers offerts dans le cadre de la semaine de relâche. Le premier atelier intitulé, ***La fabrication de livres***, donnera l'occasion aux jeunes âgés de neuf à 12 ans de fabriquer leur journal personnel le 26 mars à 14 h. Un bricolage de Pâques pour enfants âgés de six à huit ans constituera le second atelier et aura lieu le 29 mars à 14 h. Inscriptions dès maintenant au 986-4332.

SAINT-GEORGES

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'école communautaire Saint-Georges*** le 8 mars à 19 h. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos préoccupations vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

SAINT-MALO

✎ ***L'École catholique d'évangélisation*** accueille du 23 au 25 mars le conférencier John Connelly. Info : 347-5396.

SAINT-NORBERT

✎ La tournée intitulée ***La DSFM, un monde à découvrir*** sera de passage à ***l'école Noël-Ritchot*** le 6 mars à 19 h. Profitez-en pour faire connaître vos questions et vos préoccupations vis-à-vis l'éducation de vos enfants dans votre communauté. Plusieurs prix de présence. Info : 255-2486.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Une tonsure pour la lecture !

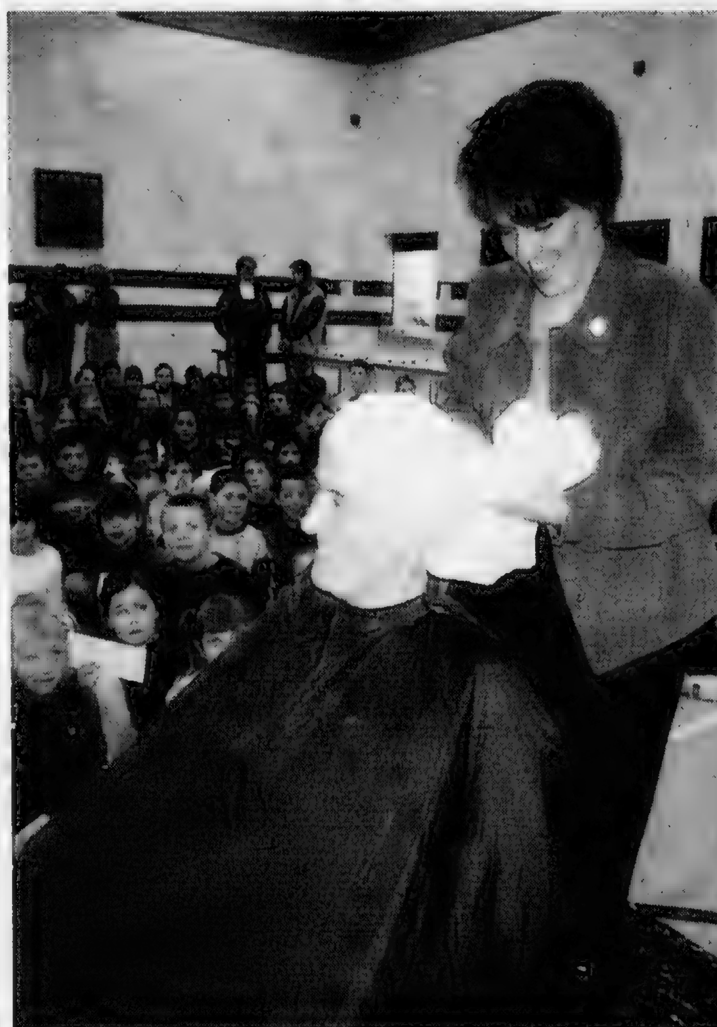


photo: Daniel Bahuaud

Pour la deuxième année consécutive, *Le Défi de l'an 2001*, le marathon de lecture de l'école Lagimodière de Lorette a été un succès retentissant. Entre le 22 janvier et le 22 février, les 192 élèves de la maternelle à la 8e année ont lu 7 522 livres, soit 2 522 de plus que l'objectif fixé à 5 000 livres. L'an dernier, l'objectif était de 2000 livres. Alors voilà ! La directrice, Pauline Gagné, s'est fait complètement raser la tête, au grand plaisir des jeunes rassemblés au gymnase de l'école le 22 février. « C'est ce qu'il faut faire pour encourager la lecture », émet Pauline Gagné, en roulant les yeux. Pour lui permettre de s'habituer à la nouvelle coupe, les élèves de l'école ont donné cinq chapeaux à leur directrice, soit un pour chaque jour de la semaine scolaire. *Le Défi de l'an 2001* a également permis à l'école de recueillir de l'argent pour sa bibliothèque, bien qu'au moment d'écrire ces lignes, un décompte de la somme finale n'avait pas encore été fait. Sur la photo, on voit Pauline Gagné et sa coiffeuse, Stéphanie Picton, ainsi que, bien sûr, des élèves amusés !

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente Paul Lachance le 2 mars à 21 h; **Guy Abraham** et **Benoît Morier** le 3 mars à 20 h 30; **Collège Louis-Riel Big Band** le 9 mars à 21 h et **La Bardasse** le 16 mars à 21 h. **Le Mârdi Jazz** présente à 21 h **Helena Infante** le 6 mars ; **Laurent Roy** le 13 mars et **Zandra** le 20 mars. Info : 233-8972.

La première répétition pour participer au **Festival de la chanson française** aura lieu le 4 mars à 13 h 30 au Collège universitaire de Saint-Boniface dans la salle 2127. Une seconde répétition aura lieu le 18 mars à 13 h 30 au même endroit. Inscription 10 $. Info : 233-7423.

THÉÂTRE

Le **Cercle Molière** présente la pièce **Frenchie** d'Irène Mahé et Jean-Guy Roy du 16 mars au 7 avril à 20 h au théâtre de la Chapelle. Info : 233-8053.

Manitoba Theatre for Young People présente **Romeo and Juliet,** jusqu'au 10 mars. Vendredi à 19 h et samedi et dimanche à 13 h et 16 h. Coût : 12 $ par personne. Info : 942-8898.

CINÉMA

Le Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys présente dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie le 15 mars à 13 h (matinée scolaire) et à 20 h le documentaire **Voyage au Nord du monde** avec Réal Bérard. La projection aura lieu au Cinéma Jolys. Coûts : 1 $ par réservation pour la matinée scolaire et 2 $ par personne en soirée. Info : Nicole Lavergne (204) 433-7870.

Au Planétarium, **Hubble's Vision, The Sky is Alive et Stories from Space.** Coût : 2,99 $ + TPS. Représentations et info : 956-2830.

EXPOSITIONS

Au Centre culturel franco-manitobain, voyez l'exposition **« Espace, silence de réflexion sur l'hiver »** de l'artiste Brigitte Dion jusqu'au 4 mars. Une nouvelle exposition, **Monsieur Tout-le-monde : portraits,** de Denis Gagnon sera présentée du 8 mars au 15 avril.

Également en montre jusqu'au 1er mai au salon Empire du Centre du patrimoine, une exposition de **Paul Guyot (1917-1988)** des œuvres choisies de la collection familiale.

La **galerie de l'Alliance française** propose jusqu'au 21 avril une exposition d'œuvres de calligraphie et d'expression scripturale du Club de calligraphie de Winnipeg. Info : 477-1515.

Le comité culturel de Saint-Pierre-Jolys présente à compter du 1º mars une toute nouvelle **exposition de Réal Bérard rendant hommage à Gabrielle Roy** à la **Galerie Rivière-aux-Rats.** Info : Nicole Lavergne (204) 433-7870.

Expositions au Musée des beaux-arts : **An Inuit Perspective : Baker Lake Sculpture ; Harold Qarliksaq : A Decade of Drawings, 1970-1980 ; Rielisms ; First Son : Portrait by C. D. Hoy ; Gary Hill** et **Arctic Realism.**

La Galerie Upstairs (266, rue Edmonton) présente du 3 au 10 mars l'exposition, **Mélange à trois**, de Richard Kroeker, Daryl Kuhl et Michelle Moreau. Vernissage le 3 mars de 13 h à 17 h. Info : 943-2734.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

MUSÉE

Une percée internationale

Le Musée de l'homme et de la nature a remporté l'un des sept prix nationaux offerts dans le cadre du concours « Win with Winter in Canada » de la Commission canadienne du tourisme. Ce concours mis sur pied par la Commission veut promouvoir les intérêts touristiques à longueur d'année.

« Le Conseil d'administration et le personnel du Musée ainsi que les gens de la Compagnie de la Baie d'Hudson sont vraiment heureux de l'annonce », souligne l'agente de marketing, Liette Robert.

« Ce prix nous aidera à percer le marché international, poursuit-elle, puisque la Commission canadienne du tourisme s'est engagée à assurer la publication d'un dépliant faisant non seulement mention du Musée de l'homme et de la nature mais également des autres attraits du Manitoba. »

C'est grâce au programme de la « Grande tournée canadienne de la traite des fourrures » que le Musée de l'homme et de la nature s'est démarqué dans la catégorie région des Prairies. « Cette tournée s'adresse particulièrement aux groupes, précise Liette Robert. Les gens commencent par visiter la galerie du Nonsuch et se dirigent ensuite vers la galerie de la Compagnie de la Baie d'Hudson. La tournée se termine par une visite de notre collection d'objets dont le public n'a pas accès. Ainsi, ils peuvent comprendre la période de la traite des fourrures et découvrir les gens de cette époque. Ils peuvent en quelque sorte revivre l'histoire. La visite guidée est de plus offerte dans les deux langues officielles puisque tous nos interprètes sont bilingues. »

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Une subvention pour la technologie

Le collège Louis-Riel (CLR) s'est vu accorder une subvention de 48 248, 03 $ du ministère de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse dans le cadre de son programme d'études technologiques. « Depuis quatre ans, notre laboratoire de sciences et de technologies nous permet d'offrir des programmes technologiques, précise le directeur du CLR, Alexis Bertrand. Ainsi, nous avons sept classes comprenant en moyenne une quinzaine d'élèves qui suivent soit le programme d'entrepreneuriat, d'arts industriels, de techniciens en informatique et de programme en graphisme.

« Si nous voulons offrir des cours de qualité, il nous faut posséder l'équipement adéquat, poursuit-il. Ces équipements sont dispendieux. Lorsque l'on a pris connaissance que la Province offrait des subventions dans le domaine des technologies, nous avons tenté notre chance. »

Ainsi, cet argent servira notamment à l'achat de logiciels et autres équipements tels qu'une caméra vidéo digitale et une imprimante couleur.

Le directeur du collège indique que cette somme a été accordée à la suite d'une demande effectuée par deux de leurs enseignants, Marc Garand et Paul Marcoux, et soumis à la Province à la mi-octobre. Tout comme 12 autres écoles au Manitoba, la direction du collège a appris la nouvelle au cours des premiers jours de janvier.

S. P.

JURICOURRIEL

Pour alléguer allègrement...

Le verbe français **alléguer** et le verbe anglais *to allege* partagent manifestement la même origine étymologique. Voyons dans quelle mesure leurs sens se recoupent.

Les sens actuels du verbe *to allege* sont les suivants :
- to assert, affirm, state without proof or before proving;
- to state or declare as if under oath positively and assuredly, but without offering complete proof;
- to bring forward as a cause or reason, especially for excusing oneself from blame, reproach, or dislike.

Pour sa part, le verbe **alléguer** possède les deux sens suivants dans la langue courante :
- citer comme autorité, pour sa justification;
- mettre en avant, invoquer (pour se justifier, s'excuser).

Il a aussi les sens suivants dans la langue juridique, dont le premier est voisin du deuxième sens de la langue courante :
- (sens restreint, aujourd'hui rare) Invoquer pour sa défense, devant un juge, un élément de justification, notamment, une excuse;
- (d'un emploi plus fréquent, mais ayant un sens plus spécifique) Faire valoir en justice un fait, invoquer un moyen de fait au soutien d'une prétention, que celle-ci émane du défendeur ou du demandeur.

On peut donc constater que, malgré son sens relativement étroit dans la langue courante, le verbe **alléguer** recouvre, dans la langue juridique, essentiellement la même notion que le verbe anglais *to allege*.

Toutefois, contrairement à *to allege*, le verbe **alléguer** ne s'applique qu'à des faits et non pas à des personnes. Ainsi, on peut dire les **faits allégués** par la défense, mais pas le *meurtrier allégué*, calque de l'anglais *alleged murderer*.

Enfin, l'emploi du verbe français **alléguer** est beaucoup moins fréquent que celui du verbe anglais *to allege*. Voici quelques exemples de formulations idiomatiques qui rendent la notion véhiculée par le verbe anglais *to allege* et l'adverbe correspondant *allegedly* :

He alleges that the acccused was intoxicated at the time of the offence. **Il prétend que l'accusé était ivre au moment de l'infraction.**
Any fact alleged against the accused. **Tout fait imputé à l'accusé.**
The alleged offence. **L'infraction reprochée.**
The alleged murderer. **Le meurtrier présumé.**
Alleged rights. **Droits invoqués.**
The assault was allegedly committed in the house. **L'agression aurait été commise dans la maison.**

Fouille et perquisition : une nuance à bien saisir

L'article 8 de la *Charte canadienne des droits et libertés* protège les justiciables contre les **fouilles, perquisitions et saisies abusives** (en anglais : *unreasonable search and seizure*). On aura tôt fait de remarquer que la version française emploie trois termes, alors que la version anglaise en emploie seulement deux.

C'est que le terme *search* se rend en français par **fouille** ou **perquisition**, selon le contexte.

Le terme **fouille** s'entend de l'action d'explorer, en vue de découvrir quelque chose de caché.

Il a une valeur générique et peut s'employer à l'égard d'une personne, d'un objet, d'un véhicule ou d'un bâtiment. Soulignons qu'il peut donc viser tout autant la recherche effectuée sur une personne que la recherche effectuée dans un bâtiment.

Exemples :
- **Fouille** d'individus arrêtés lors d'une descente de police.
- **Fouille** des bagages en douane.
- Les policiers ont **fouillé** la voiture pensant y trouver de l'alcool ou de la drogue.
- Les policiers ont **fouillé** le domicile de l'accusé.

Lorsqu'il s'applique à un objet, le verbe **fouiller** peut être suivi ou non de la préposition **dans** (p. ex. : **fouiller le coffre de la voiture** et **fouiller dans le coffre de la voiture**). L'emploi du verbe sans la préposition fait ressortir l'idée d'une recherche systématique, alors que son emploi avec la préposition évoque l'idée d'une recherche moins complète.

Le terme **perquisition** possède un caractère spécifique et s'entend de la recherche effectuée par la justice dans un bâtiment afin d'y trouver un objet. Son usage est consacré dans certaines expressions figées comme **mandat de perquisition**.

Voici des exemples d'emplois du terme **perquisition** et des prépositions qui l'accompagnent :
- Les policiers ont fait une **perquisition au** domicile de l'accusé.
- La **perquisition dans** la maison n'a rien donné.
- De nombreuses preuves ont été obtenues lors de la **perquisition** faite **chez** l'accusé.

Enfin, notons que le verbe **perquisitionner** est toujours suivi de l'une des prépositions figurant dans les exemples fournis ci-dessus. Il serait donc incorrect de dire *perquisitionner la maison*.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

La série finale



Dans *La Liberté* du 25 mars 1983, on pouvait lire : « La série finale dans la ligue de hockey Hanover-Taché se poursuit entre les As de Saint-Anne-des-Chênes et les Elks d'Île-des-Chênes. Dimanche dernier, les champions de l'an dernier ont repris l'avance dans la série en remportant la troisième rencontre de suite. Les Elks ont remporté les deux premiers matchs.

Recette Côtelettes de porc avec sauce sucrée

4 côtelettes de porc
1/2 tasse (100 g) de cassonade
1 oignon haché
1/2 tasse (125 mL) d'eau
1 c. à thé (5 mL) de jus de citron
1 c. à thé (5 mL) de sauce Worcestershire
3/4 de tasse (190 mL) de ketchup

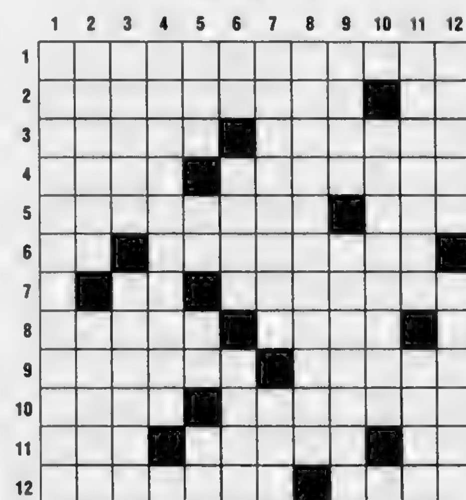
- Faire revenir les côtelettes dans une poêle légèrement graissée.
- Mélanger tous les autres ingrédients dans un bol et verser sur les côtelettes.
- Couvrir et cuire 1 h 30 à 2 h au four à 350 °F (180 °C).

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 134



HORIZONTALEMENT

1. Action de conférer une capacité juridique.
2. Hydrocarbure gazeux. – Volt-ampère.
3. Peu fréquents. – Donnas un nom à une œuvre.
4. Nuancer. – Lieu où l'on vit.
5. Station préhistorique d'Espagne. – Exprime au moyen de la parole.
6. Démonstratif. – Marquait une surface de crevasses.
7. D'un verbe gai. – Jeux d'esprit.
8. Dresse, construit. – Télévision.
9. Baigne longuement dans un liquide. – Arbuste épineux.
10. Mèches rebelles. – Agiles.
11. Propre. – Rivière de Suisse. – Une lettre les sépare.
12. Entrecroises. – Facile, naturel.

VERTICALEMENT

1. Ensemble des pièces qui composent le harnais.
2. Se dit d'une plante dont la tige n'est pas apparente. – Boire avec la langue.
3. Coiffure souple. – Dit à haute voix une leçon.
4. Fréquentatives.
5. Fleur à bulbe. – Possessif. – Infinitif. – Se suivent.
6. Personnel. – Le vin, la boisson. – L'une des trois armes de l'escrime.
7. Sucèrent le lait. – Ruisselets.
8. Personnes qui soignent les animaux.
9. Personne, individu. – Papillon dont la chenille se nourrit de débris végétaux.
10. Élément encore grossier.
11. Inflammation des ovaires. – Vent violent du Languedoc.
12. Cassés, hors d'usage. – Repos pris au milieu du jour.

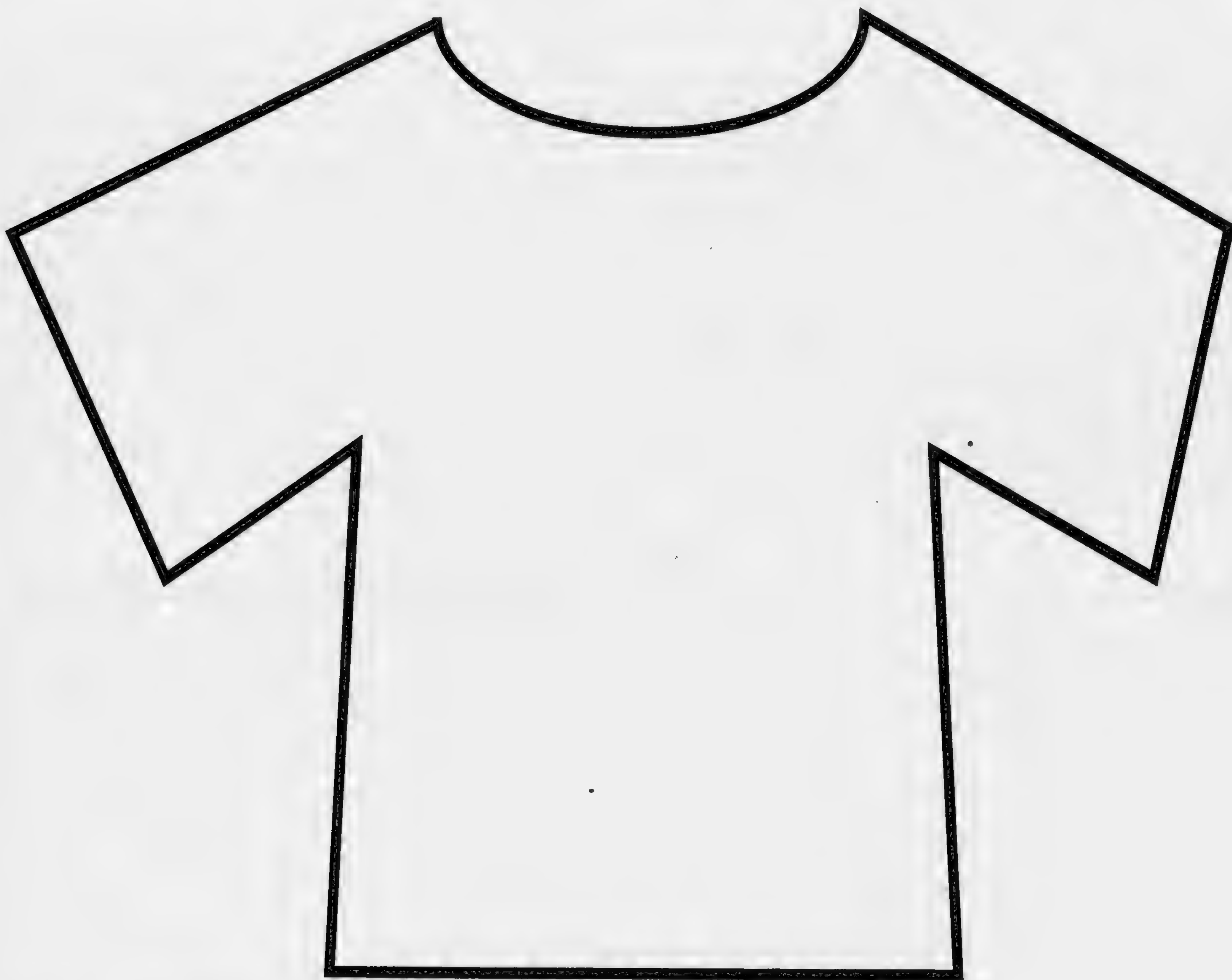
RÉPONSES DU N° 133

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	E	N	T	R	I	P	O	T	E	N	T
2	E	T	A	I	E	S	■	P	A	T	O	U
3	R	O	I	T	E	L	E	T	■	O	I	E
4	M	I	N	E	■	A	N	I	O	N	S	■
5	I	L	S	■	E	N	C	O	R	N	E	T
6	C	E	■	A	N	D	A	N	T	E	■	E
7	U	S	A	N	T	E	S	■	O	R	E	S
8	L	■	B	E	E	■	E	C	L	A	T	S
9	A	I	E	■	S	E	R	R	A	■	R	E
10	I	D	E	E	■	A	N	O	N	N	E	R
11	R	E	■	C	O	U	A	C	■	O	L	E
12	E	S	S	O	R	■	S	E	N	S	A	S



Le Club de Bicolo

Concours du printemps



Eh oui ! C'est déjà le temps de penser à mon concours du printemps ! Cette année, je te propose de dessiner ton propre chandail en utilisant ce modèle. Le thème de ton dessin doit représenter le printemps. Tu peux utiliser des feutres, des crayons de cire ou de bois. Sers-toi de ton imagination ! Il y aura de nombreux prix à gagner parmi les participants et les noms des gagnants seront publiés dans le numéro du 20 avril 2001. Mais pour ça, il faut absolument que ton dessin me parvienne **le lundi 9 avril 2001** au plus tard.

Amuse-toi bien !

Coupon de participation

Prénom : ____________ Nom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________ Code postal : ____________

N° de téléphone à la maison : ____________ Âge : ______

Si tu participes avec ta classe, inscris :

ton école : ____________

ton niveau scolaire : ____________

Note aux enseignants : veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Nouveautés au festival d'été

La Liberté fait le point sur la prochaine édition du festival de musique folklorique, le Folk Fest de Winnipeg, présenté au parc provincial Bird's Hill depuis 1973. Pour l'édition 2001, certains changements seront apportés à la fête d'été.

Claude HEPPELLE

Le Folk Festival de Winnipeg a subi quelques transformations depuis ses débuts. Récemment, le festival a remplacé son directeur artistique sortant, Pierre Guérin, par Rick Fenton, un ancien réalisateur de la CBC. De plus, le Festival, qui en est a sa 28e année d'existence, a décidé d'apporter des changements à sa formation de mentorat et sa session intensive sur l'organisation de grands événements.

Nouveau directeur, nouvelle vision ?

Rick Fenton est le quatrième directeur artistique de l'histoire de Folk Fest. Il est bien connu du milieu anglophone pour l'émission radiophonique *Saturday Night Blues* et auparavant *The Entertainers* où il était réalisateur. De plus, il apporte au Folk Fest toutes ses expériences en enregistrement sonore et comme gérant d'artistes.

« La barre qu'ont placée mes prédécesseurs est haute, explique Rick Fenton. Mais j'apprécie le legs qu'ils m'ont laissé. Ça me permet de travailler dans une ambiance chaleureuse et intéressante. J'espère à mon tour pouvoir faire de même pour mon successeur. »

Le nouveau directeur artistique est déjà absorbé par ses nouvelles fonctions. « Je découvre de nouveaux talents à Winnipeg et je tente de prendre le pouls de ce que les gens aiment et n'aiment pas, mentionne-t-il. Après tout, notre responsabilité, c'est de plaire à nos clients. »

Rick Fenton se donne aussi la tâche de faire connaître les artistes manitobains. « Pour l'édition de cette année, je dois programmer entre 60 et 65 spectacles, souligne-t-il. Je veux donner de la visibilité aux artistes manitobains, qui se présenteront devant une foule de 30 000 personnes. Outre les quelques clubs de la ville, la majorité des groupes musicaux ne reçoivent aucune publicité de cette magnitude. »

Les habitués du festival pourront se réjouir de l'angle que prendra la 28e édition. « En plus de toute la musique qu'on a l'habitude d'entendre, j'aimerais mettre en valeur la musique latine de l'Amérique du Sud et du Nord, dit-il. Je souhaiterais également organiser la programmation pour faire en sorte que le festival devienne une fête plus familiale. Il est important d'attirer les jeunes générations afin qu'elles puissent revenir avec leurs enfants. »

En poste depuis le 25 janvier, Rick Fenton prépare déjà quelques projets pour les prochaines éditions. « On songe déjà à notre 30e anniversaire », raconte-t-il.

Partager ses connaissances

Pour une deuxième année consécutive, le Folk Fest offre de la formation à des jeunes artistes grâce à son programme de mentors ainsi que des ateliers sur la gestion de grands événements.

« Le programme de mentorat est structuré pour des jeunes artistes âgés entre 15 et 24 ans, explique la directrice générale de Folk Fest, Trudy Schroeder. L'an dernier, nous en avons accueilli 53. Ils ont travaillé avec un professionnel, qui leur a parlé de l'industrie. On espère que cette interaction permettra aux jeunes d'accéder plus aisément au marché et commencer une carrière musicale. »

Quant au cours de gestion d'événements, qui se donnait avec la collaboration de l'Université de Winnipeg sur deux semaines, il a été modifié afin qu'il puisse être offert pendant la durée du festival. « C'est notre ancien directeur artistique, Pierre Guérin, qui donnera la formation du 5 au 8 juillet prochain. Le cours, aux places limitées, est très complet. Il touche à la programmation, à la gestion et à l'administration, au financement, à la levée de fonds et à la recherche de commanditaires, au marketing, à la production, et à l'installation technique ainsi qu'à la gestion de ressources humaines et de bénévoles d'un événement d'envergure. »

Quelque 1 500 bénévoles aident le Folk Fest chaque année. En raison de l'année internationale des volontaires, la directrice générale affirme que les bénévoles seront reconnus pendant la fin de semaine. « Sans eux, le Folk Fest ne serait possible, souligne-t-elle. Nous leur prévoyons aussi une surprise », ajoute-t-elle en riant.



photo: Claude Heppelle

Rick Fenton est le nouveau directeur artistique de Folk Fest.

SKI ALPIN

Vive la vitesse !

Depuis l'âge de trois ans, Sarah Desrosiers dévale les pentes de ski. Bien que les montagnes du Québec lui manque, elle estime que la neige sur les pistes manitobaines est de meilleure qualité que celle sur les pentes de ski de sa région d'origine, les Laurentides.

Érick THÉBERGE

Établie au Manitoba depuis seulement un mois, Sarah Desrosiers, 14 ans, s'impose déjà sur la scène du ski alpin manitobain. Elle occupe le premier rang au Manitoba dans la catégorie K2 filles avec quatre secondes d'avance sur sa plus proche rivale.

L'année dernière, alors qu'elle habitait la région des Laurentides, située au nord de Montréal, elle s'est classée troisième parmi 70 skieuses. Bien que les montagnes québécoises lui manque, Sarah Desrosiers apprivoise le passage du relief montagneux des Laurentides aux Plaines du Manitoba. « Les montagnes manitobaines sont plus petites,



photo: Érick Théberge

Récemment installée au Manitoba, Sarah Desrosiers constitue un des plus beaux espoirs manitobains en ski alpin.

dit-elle en souriant, mais elle ressemble aux petites montagnes des Laurentides. Au Manitoba, les conditions de ski et la neige sont plus belles et il y a moins de neige artificielle. La surface est aussi plus dure, ce qui permet aux skis d'avoir une meilleure prise sur la piste. »

À chaque fin de semaine, la skieuse, qui a commencé à dévaler les pentes de ski à l'âge de trois ans, doit parcourir des centaines de kilomètres pour s'entraîner au parc provincial d'Asessippi, dans la région de Russell, lieu d'entraînement de l'équipe provinciale de ski alpin.

L'entraîneur de Sarah Desrosiers, Bob Lawrie, s'est dit heureux de son arrivée au Manitoba. « Elle a un sens inné de la compétition, c'est naturel chez elle, souligne-t-il. Elle a acquis de bonnes habiletés au Québec et sa technique est très développée. Maintenant, elle doit travailler à améliorer son savoir-faire pour atteindre des niveaux de compétitions supérieures. Son arrivée au sein de notre équipe est bénéfique pour l'ensemble des skieurs. Elle a le ski dans la peau. »

« J'aime le ski pour la vitesse et l'adrénaline qu'il procure ! », lance Sarah Desrosiers en terminant.

SPORT

Un guide pour les parents

Erick THEBERGE

Sport Manitoba a lancé, au début du mois de février, la traduction française d'un guide destiné aux parents de jeunes sportifs. La version anglaise du guide a été lancée en septembre 2000.

« Le guide fait le point sur les problèmes courants des parents de jeunes sportifs, explique la coordonnatrice du marketing de Sport Manitoba, Suzanne Saint-Onge. Le livret, d'une vingtaine de pages, propose aussi des solutions pour aider les parents avec leurs enfants. »

Le guide se veut un outil pour combattre les problèmes qui existent actuellement dans le sport amateur, comme la pression mis sur les jeunes sportifs, et l'émotivité des parents qui injurient les arbitres ou les entraîneurs qui, par exemple, ne font pas assez participer leur enfant. Il tente de montrer aux parents que l'important, c'est le bien-être qui prime. « On veut rappeler aux parents que leurs enfants pratiquent le sport pour le plaisir du jeu, pour l'estime de soi et l'apprentissage du travail en équipe. La conduite des parents est donc importante », souligne Suzanne Saint-Onge.

« Certains parents ont vu d'un bon œil la publication de notre guide et d'autres ont tout simplement dit que ce n'était pas pour eux, poursuit-elle. On tente quand même de sensibiliser le plus grand nombre de parents. »

Elle indique que 300 exemplaires français du livret sont disponibles sur demande à Sport Manitoba. Jusqu'à présent, 80 000 des 100 000 copies imprimées ont déjà été distribuées, dont 25 000 auprès d'hockeyeurs. « On n'en a pas encore envoyé aux organisations de sports d'été ! Si la demande est assez forte, on est prêt à en réimprimer », lance-t-elle. Manitoba Hydro a assumé les coûts d'impression et de traduction tandis que Sport Manitoba assure la distribution. Suzanne Saint-Onge prévoit aussi distribuer des copies à travers les réseaux scolaires manitobains. Des exemplaires sont aussi disponibles en format Acrobat sur le site Internet de Sport Manitoba : www.sport.mb.ca.

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 mars 2001



Le Jour du Seigneur : le dimanche 11 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Christ-Roi, à Moncton, par Mgr Ernest Lévesque, évêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Men-songes	Le Midi	Liza		Providence		Variées	Variées	Variées	Timon et Pumbaa	Variées
RDI	Le journal du matin	Variées	L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	Le Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Nouvelles-Météo	Journal de France	Le journal RDI	
TV5	Zig Zag Café		Variées	100% question	Variées		Variées			Ma Faut pas rêver	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chance chansons	:45Coup chap.	Variées	Chiffres et lettres
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Maman Dion	Coup de chapeau / :45 Le TVA		Michel Jasmin		Boutique TVA	Sunset Beach	Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Top modèles	Jet 7

Lundi 5 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Men-songes	Ce soir	L'Album	Virginie	La vie la vie	4 et demi... Gabrielle organise une surprise.		Meilleur ennemi Jude confie dossier à Martin.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /:45 Sans livre		:45 Politique	Fin de la programmation	
RDI	RDI Junior	Capital actions	Le journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. Améliorer le sort des filles.		Le Téléjournal		Maisonn-euve	Le Canada aujourd'hui		Médias	Le Téléjournal		Grands Rep. Convoi pour la Modalvie		Capital actions	Médias
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Des racines et des ailes Reportage sur le val de Loire.				L'hebdo Reportage sur les rapts parentaux.		Biblio-theca	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 "Petit Ben" (Dra) Sami Nacéri.			:45 Bouillon de culture		
TVA	Le TVA	Piment fort	Les Mordus		Dans la peau Émission d'affaires publiques.		Rue l'Espérance		Le TVA	Un show sournois		TVAsports /:50Loterie	Infopublicité				Fin de la programmation	

Mardi 6 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Men-songes	Ce soir	Accent franco.	Virginie	Facture	Bouscotte Derniers préparatifs de la fête.		Enjeux Nouvelle forme de peine.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /:45 Découverte		:55 Fin de la programmation		
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages Vie privée d'Adolf Hitler.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages Eva Braun		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Paris.. Couture			Bon entendeur	Temps présent Émission d 'information.		Panorama	Journal Belge	Le soir 3	:15 Des racines et des ailes Reportage sur le val de Loire.				L'hebdo Magazine d'information.	
TVA	Le TVA	Piment fort	Planète animale	Avoir su...	Histoires filles	KM/H	Tribu.com Une grande complicité.		Le TVA	Un show sournois		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité					Fin de la programmation	

Mercredi 7 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Men-songes	Ce soir		Virginie	Caserne 24	Charette, direct		..le signe du lion La sélection des jurés.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir		Nouvelles sports /:15 Vues d'ici Des femmes musulmanes nous présentent leur situation.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages Protrait de Joe Louis.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Facture	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages		Capital actions	Facture
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Envoyé spécial Dossier sur les arnaques du jardinage.				Roi du comique		Idées lumière	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Paris.. Couture			:45 Homme sud	Temps présent Émission d 'information.	
TVA	Le TVA	Piment fort	Oeufs d'or	Arcand	Le retour Mado tait ce qui lui arrive.		Emma Marie-Sophie défendra Patrick.		Le TVA	Un show sournois		TVAsports /:50Loterie	Infopublicité				Fin de la programmation	

Jeudi 8 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Men-songes	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy Avenir politique de Dieudonné.		L'Écuyer Invités de tous les milieux.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /:45 "Artemisia" (Dra,'97) Michel Serrault, Valentina Cervi.				
RDI	RDI Junior	Capital actions	Le journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages Situation des femmes.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Culture-choc	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages Femmes enchaînées		Capital actions	Culture-choc
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Union Libre Modes de différents pays.		Écrans du monde	Le refuge			:35 Arts et autres	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial				Roi du comique	
TVA	Le TVA	Piment fort	Claire Lamarche		Deux frères Preuve incriminante.		Fortier Un témoin important.		Le TVA	Un show sournois		TVA, sports/:50Loterie /:55Nikita		:55 Infopublicité			Fin de la programmation	

Vendredi 9 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pelswick	Men-songes	Ce soir	Mots et maux	Un air de famille	Catherine	La fureur Chansons, jeux et karaoke.		Zone libre Magazine sur l'actualité.		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Ce soir	Nouvelles sports /:45 Tour de Babel			"La dernière danse" (Dra,'95) Sharon Stone.	
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point Bulletin national.		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Thalassa Les viviers du Mandarin.		Faut pas rêver		Juste pour rire		D.	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Union Libre		:15 Le refuge La nuit du loup Une vague de cambriolages frappe les environs de Chomérac.			
TVA	Le TVA	Piment fort	J.E. Protection des citoyens.		"Le silence brisé" (Dra,'98) Susan Blakely, Ariana Richards.				Le TVA	..40ième TVA Vie de Willie Lamothe.		TVAsports /:50Loterie	"Le langage du corps" (Police,'95) Heidi Schanz, Tom Berenger.				Infopublicité	

Samedi 10 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	La cour de récré	Hercule	Famille pirate	:05 Croyez-le ou non	Histéria!	Anima-niacs	Clan destin	Le Midi	"D3: Les Mighty Ducks" (Com,'96) Jeffrey Nordling, Emilio Estevez.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Les secrets....
RDI	La semaine verte Magazine agricole.		Le journal du matin	Médias	Griffe	Entrée des artistes	Le Midi	Bulletin des jeunes	Branché	Vivre ici	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Impact	Facture	Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	7h55 Petit journal	Funam-bule	TV5journal /:15Invité	Les niouzz	:05 Génies en herbe	Fleurs, jardins	TV5journal /:15Presse	Va savoir	Reflets Sud		Sport Africa	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Outremers L'outre-mer français.		Thalassa Réussites en catastrophes.	
TVA	6h00 Salut, bonjour! Chroniques culturelles.		La Trattoria	..monde dehors	Fleurs, jardins	Vins & fromages	I-D maison		Via TVA	Quoi Bugs?	"Le petit Bigfoot 2: En route vers la maison" (Avent,'96) Taran Noah Smith, Stephen Furst.				"Crashs en série" (Police,'99) Bruce Boxieltner, Jaclyn Smith.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjour-nal	Claude Charron	Hockey Canadiens de Montréal vs Coyotes de Phoenix LNH Site: Phoenix						Téléjour-nal	Nouvelles sports /:50 Fitz		:50 "Jeux de guerre" Un ancien agent de la CIA et sa famille deviennent la cible d'un terroriste irlandais. (Dra,'92) Anne Archer, Harrison Ford.						Fin de journée
RDI	Circuit PME	Culture-choc	Le journal RDI	Médias	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Téléjour-nal	Entrée des artistes	Culture choc	Douce folie	Zone libre Magazine sur l'actualité.		Téléjour-nal	Vivre ici	Enjeux		Téléjour-nal	Branché
TV5	Vins fromages	Journal Suisse	Journal de France	Claude François Retraçant la vie du chanteur par des visites guidées par son fils et sa soeur.				:40 Union Libre			Journal Belge	Soir 3 / :45 TV5 l'invité	TV5 le journal /:15 "L'impure" (Dra,'91) Dora Doll, Marianne Basler.				D.	Télé-cinéma
TVA	Le TVA	"Méchant garnement" (Com,'95) William Katt, Justin Chapman.				"Karmina" (Com,'96) Robert Brouillette, Isabelle Cyr.					Le TVA/:25 Sports	:45 Loteries /:55 "Panique sur l'autoroute" (Dra,'96) Judge Reinhold, Nina Siemaszko.				:55 Infopublicité		:55 Fin de journée

Dimanche 11 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Kléo	Titi & Grosminet	Timon & Pumbaa	Doug	Jour du Seigneur		Médias	Point de presse	Le Midi	La semaine verte Magazine agricole.		Second regard	Entrée des artistes	Culture choc	Festin à Jérusalem Un repas gastronomique.		Jamais sans mon livre L'écriture et l'édition.	
RDI	5h30 Matin express	Point de presse	Le journal du matin	Facture	Accent franco.	Trajec-toires	Le Midi	Bulletin des jeunes	Zone libre Magazine sur l'actualité.		Branché	Circuit PME	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Griffe	Journal de France	Le journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Petit journal	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	Temps affaires	:05 Kiosque Faits de l'actualité.		TV5 le journal /.15 "Clef des champs" (Dra) Christine Boisson.			:50 Images de pub	:05 Roma, Roma	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Mémoires de palaces: Le Danieli de Venise		Jour de foot Football français.	
TVA	6h00 Salut, bonjour! Chroniques culturelles.		"La rivière du 6e jour" La passion pour la pêche sauvegarde l'amitié entre deux frères. (Drame,1992) Brad Pitt, Tom Skerritt, Craig Sheffer.						Évangéli-sation	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Le club des agents secrets" (Com,'96) Richard Moll, Hulk Hogan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	MC Tout sur la vie artistique.		Journal/ Point	Découverte La mammographie.		Monde.. Charlotte	Beaux dimanches			Beaux dimanches	Journal/ Point	Les idées lumière	Nouvelles sports /:15 "Ridicule" (Com,'96) Jean Rochefort, Charles Berling.				:10 Fin de la programmation	
RDI	Branché	Médias	Le journal RDI	Circuit PME	Zone libre Magazine sur l'actualité.		Téléjour-nal	Culture choc	Point de presse	Second regard	Enjeux Magazine d'affaires publiques.		Téléjour-nal	Courants Pacifique	Zone libre		Téléjour-nal	Accent franco.
TV5	Pyramide	Journal Suisse	Journal de France	Vivement dimanche!			TV5 infos /:15 Bouillon de culture Invité(es): Jose Bove.			Courants d'art	Journal Belge	Le soir 3/:45 Invité	TV5 le journal /:15 Claude François Retraçant la vie du chanteur par des visites guidées par son fils et sa soeur.					Alice
TVA	Le TVA	Juste pour rire Festival de l'été 2000.		Le monde est Plamondon			"Obsession meurtrière" (Psy,'97) Gwyneth Paltrow, Jessica Lange.				:10LeTVA- /:25Sports	:55 Loteries	:05 Fin de la programmation					

Gens d'ici

Un accès plus rapide dans La Montagne

Érick THÉBERGE

Ouvert récemment, le Centre d'accès de Service Canada de Notre-Dame-de-Lourdes peut compter, depuis le 8 janvier, sur sa première agente d'information, Diane Martel. Le Centre se veut un lieu d'accès aux services et aux renseignements des programmes du gouvernement fédéral.

Mais Diane Martel rassure qu'elle ne connaît pas tous les programmes fédéraux. « Mon travail consiste à orienter les gens à travers l'appareil gouvernemental fédéral, peu importe le domaine, dit-elle. Ici, je peux guider n'importe sur le site Internet du gouvernement. Je peux également les renseigner sur place avec la documentation que nous avons à notre disposition. Enfin, le public peut s'informer par téléphone grâce au numéro sans frais à partir du centre. »

Diane Martel effectue beaucoup de recherche sur les programmes fédéraux susceptibles d'intéresser la clientèle de la région de La Montagne, comme l'agriculture et les demandes de certificats de naissance. Elle est aussi en train de planifier les activités de promotion du centre pour la prochaine année.



Diane Martel.

« J'aimerais qu'un grand nombre de personnes comprennent les services et les programmes du gouvernement fédéral, souhaite-t-elle. Je voudrais que les gens soient nombreux à se déplacer et qu'ils constatent que mon travail concerne tout le monde de la région de La Montagne. Pour cela, je dois établir des contacts avec les chambres de commerce, les corporations de développement économique et communautaire. »

Avant d'occuper ce poste, Diane Martel a œuvré au sein du Réseau communautaire pendant deux ans et demi en tant qu'agente communautaire pour la région de l'Ouest. « Il m'a été difficile de partir puisque nous formions une bonne équipe et j'aimais beaucoup ce que je faisais, dit-elle. Mais aujourd'hui, j'explore une autre façon de rendre service à ma communauté et j'apprécie l'occasion qui m'est donnée. Je rencontre du nouveau monde et c'est très stimulant. »

L'achat local, c'est vital !

Pour la première fois depuis plusieurs années, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface entreprend un effort de recrutement de membres.

Pascal DUBÉ

L'achat local, c'est vital ! Voilà le thème qui a été retenu par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface pour sa campagne de recrutement qui sera lancée officiellement à la mi-mars. En plus de vouloir augmenter le nombre de membres, l'objectif du projet est aussi de promouvoir la Chambre et de ses services tout en incitant les membres à effectuer des affaires entre eux.

La Chambre de commerce compte sur l'appui d'une quarantaine de parrains du projet « *L'achat local, c'est vital* ». Chaque entreprise ou organisme a versé 100 $ pour aider au développement de la campagne promotionnelle.

« Ce qu'on veut, c'est lancer les dix commandements de l'achat fancophone, lance le président sortant de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Guy Préfontaine. Notre objectif à la Chambre, c'est d'augmenter notre membership d'au moins 50 membres, peut-être plus ! La Chambre compte actuellement environ 200 membres.

« Pour y arriver, on va faire beaucoup de promotion dans les médias francophones, précise-t-il. On va préparer des trousses pour les parrains et les nouveaux membres. Il va y avoir des affiches avec le nom de tous les parrains du projet et des autocollants. C'est le premier gros projet de recrutement que la Chambre organise depuis plusieurs années et on espère que les entreprises et les organismes participeront en grand nombre. »

En plus de rencontres mensuelles, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface offre un plan d'assurance collective, des escomptes sur les cartes de crédit Visa et MasterCard, un rabais au volume avec l'entreprise de messagerie Purolator et bien plus. La Chambre organise également des activités tel des déjeuners avec des politiciens, le prix de l'Entrepreneur de l'année et des activités ponctuelles.



Archives La Liberté

Le président sortant de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Guy Préfontaine.

Les parrains de la Chambre

Voici le nom des entreprises et organismes qui ont acceptés de parrainer le projet « L'achat local, c'est vital ! » de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. La date limite pour devenir parrain a été fixé au 15 mars.

A Point Promotions
Agence D'Eschambault
Assurances Morier
BDO Dunwoody
Cabinet Clearance Corner Ltd
Caisse Saint-Boniface
CCFM
CDEM
Entreprise Saint-Boniface
Falcon Auto/
Better Equipment Leasing
Gaboury, Préfontaine, Perry
Global Electric
Horizon International
Distributors
Jardins Saint-Léon Gardens
Jory Capital Inc.
La Boutique du Livre
La Liberté
North St. Boniface
Construction Ltd
Ô Tours
Prairie Computer
Salon Mortuaire Desjardins
Swat Team Pest Services Inc.
Télécom Options
Taylor McCaffrey
Voyages Lavergne

APICULTURE

Récoltes menacées ?

La bactérie loque américaine fait des ravages auprès des ruchers en Alberta et en Colombie-Britannique. Les apiculteurs manitobains ont-ils à craindre le même sort ? Deux éleveurs d'abeilles et un expert en apiculture répondent à la question.

Claude HEPPELLE

Les apiculteurs du Manitoba, ou ceux qui cultivent les abeilles, sont confrontés à un problème sérieux : la contamination de leurs ruchers par une bactérie, la loque américaine, qui a récemment ravagé près de 60 000 ruches en Alberta et en Colombie-Britannique. Sérieux, parce que la bactérie s'attaque aux larves, pour ensuite se propager à l'intérieur de la colonie, si elle n'est pas détectée. Elle peut être transmise par le biais d'équipement apicole infecté et par le déplacement des abeilles. De plus, les abeilles commencent à résister au seul contrôle disponible de la loque, l'antibiotique terramycine. Sérieux aussi, parce que l'apiculture est une industrie importante qui rapporte chaque année entre 12 et 16 millions $ à l'économie manitobaine, et que l'abeille est nécessaire à la production de 75 % des aliments que nous mangeons quotidiennement.

« C'est un problème très inquiétant pour les 800 apiculteurs manitobains, explique un expert en apiculture du ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Canada, Rhéal Lafrenière. Nous avons donc mis en place des mesures strictes comme l'obligation de détenir un permis valide pour transporter de l'équipement, et nous avons placé aux frontières, comme ça a été fait en Saskatchewan, des affiches interdisant l'entrée de toute abeille ou de tout équipement en provenance des deux provinces.

« Mais ce n'est pas un problème aussi critique qu'en Alberta, souligne-t-il. D'abord, il y a beaucoup moins d'apiculteurs et moins de ruchers par entrepreneur. Nous n'anticipons pas beaucoup de loques ici parce que nous menons des inspections régulières des ruchers, tout comme les apiculteurs, pour éviter que la bactérie puisse se propager. De plus, nous faisons de la recherche sur un nouveau médicament et il devrait être sur le marché d'ici quelques années. »



Photo : Gracieuseté Rhéal Lafrenière

Rhéal Lafrenière : « [La Loque] est un problème très inquiétant pour les 800 apiculteurs manitobains, [...] mais ce n'est pas un problème aussi critique qu'en Alberta. ».

Apiculteur de Winnipeg depuis près de 20 ans, Rodrigue Boudreau est inquiet de la teneur des événements. « Ce n'est pas loin l'Alberta, indique-t-il. Je crois que nous avons une année de grâce avant d'être affecté au Manitoba.

« J'examine mes ruches en faisant bien attention, signale-t-il. Mais j'ai 400 ruches, et ça me prend beaucoup de temps et d'ouvrage. Je ne peux pas les examiner pendant les mois de productivité, en juillet et août, et en dépit de tous mes efforts, je ne peux contrôler [la propreté du travail de] mon voisin. C'est une bataille perdue d'avance ! »

Pierre Fouasse est propriétaire de French Bee Farm à Notre-Dame-de-Lourdes. Bien qu'il ne pratique l'apiculture que depuis deux ans au Canada, il en a fait pendant 20 ans en France. Il est d'accord avec les mesures prises pour contrôler la loque, et il ne s'inquiète pas outre mesure sur les ravages potentiels. « Si l'apiculteur joue le jeu, je pense qu'il n'y aura pas de problème, signale-t-il. Il faut utiliser des mesures d'hygiène comme le renouvellement régulier d'une partie de son équipement, la propreté des ruches et surtout l'utilisation curative et non préventive des médicaments. »

Pour l'instant, le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Canada mettra l'emphase sur des campagnes de sensibilisation. « Nous travaillons de près avec l'Association des apiculteurs, explique Rhéal Lafrenière. Nous avons choisi d'expliquer le phénomène à l'intérieur du mensuel de l'Association. Et nous invitons tous les apiculteurs à nous solliciter s'ils ont des questions, des craintes ou s'ils nécessitent qu'on effectue des tests sur une de leurs ruches. »

Pour plus d'information sur la loque américaine, sur les méthodes de dépistage de la bactérie et sur ses causes, contacter le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire au 945-4825.

Nouveautés sur Provencher

Deux nouveaux restaurants viennent de voir le jour sur le boulevard Provencher à Saint-Boniface tandis qu'un autre terminera d'ici peu ses travaux d'agrandissement.

Sandra POIRIER

Le boulevard Provencher s'anime. Un nouveau café, Doc Bailey's Coffee Co, et un salon de thé, Three Sisters Teahouse, ont ouvert récemment leurs portes au grand public. De plus, le café-bar, Lazy Dog Music, accueillera d'ici quelques semaines sa clientèle dans un espace tout à fait rénové et plus grand.

Doc Bailey's Coffee Co

Le dernier-né, le café Doc Bailey's Coffee Co. a accueilli ses premiers clients le 23 février au 195, boulevard Provencher. Possédant 30 places assises à l'intérieur, le propriétaire de l'endroit, Earl Tustin, compte aménager au printemps un patio extérieur pouvant accommoder une quarantaine de personnes. Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 22 h, Doc Bailey's Coffee Co. sert une variété de cafés et desserts.

Bien que situé à proximité de quelques entreprises du même genre, Earl Tustin précise que c'est plutôt l'esthétique du bâtiment qui l'a attiré. « J'ai décidé de démarrer mon entreprise sur le boulevard parce que j'ai été emballé par la beauté du plafond de l'édifice », a indiqué l'entrepreneur. Alors, ne manquez pas de jeter un coup d'œil vers le haut lorsque vous irez prendre un café !





photo: Claude Heppelle

Un café et un salon de thé ont récemment ouvert leurs portes sur le boulevard Provencher.

Three Sisters Teahouse

À quelques coins de rue du café, le salon de thé, Three Sisters Teahouse, situé au 271, boulevard Provencher accueille les adeptes de thé et tisane depuis le 19 août. L'endroit aux décors chaleureux possède une soixantaine de sièges répartis sur deux étages. Le salon de thé offre, en plus d'un grand choix de tartes maison, un menu varié pour le déjeuner, dîner et souper. Three Sisters Teahouse offre aussi un service de traiteur.

Propriété de Pat et Michelle Chapdeleine, Three Sisters Teahouse était auparavant localisée sur l'avenue Portage dans le secteur Saint-James. « On a fait des affaires pendant quatre ans dans ce secteur, mais on désirait déménager le commerce dans un quartier moins loin du centre-ville », indique Michelle Chapdelaine. Three Sisters Teahouse est ouvert sept jours par semaine de 8 h à 20 h.

Lazy Dog Music

Les travaux de rénovation et d'agrandissement seront terminés dans moins de deux semaines selon le propriétaire du café-bar Lazy Dog Music, Barry Shore. « Il reste seulement qu'à terminer une section de la cuisine, précise-t-il. L'extension est fonctionnelle depuis un petit bout de temps. »

Au début de l'été dernier, Barry Shore avait fait l'acquisition de l'immeuble adjacent, où était anciennement localisée l'entreprise Petit point afin d'agrandir son commerce. Le café-bar Lazy Dog Music, qui pouvait auparavant asseoir 35 personnes, pourra désormais en recevoir une centaine.

D'Ottawa aux quatre coins du monde

Daniel BAHUAUD

Du 14 au 24 juillet, plus de 50 États ayant en commun l'usage du français se rencontreront à Ottawa pour participer aux quatrième Jeux de la Francophonie. Maude Plourde et Lisbeth Savard y seront à titre de bénévoles, servant d'agentes de liaison entre les athlètes des pays visiteurs et les organisateurs des Jeux. Les francophones ont bien hâte de goûter à une expérience qui sera des plus savoureuses.

« Ce sera formidable, affirme Lisbeth Savard, qui a travaillé avec la délégation du Paraguay en 1999 lors des Jeux panaméricains à Winnipeg. Nous allons coordonner les déplacements des athlètes, et nous assurer qu'ils ont ce qu'il faut pour entreprendre un voyage sans difficultés. »

Les deux bénévoles (1), qui commenceront un stage de formation d'un mois à Ottawa le 5 mars, font partie d'une équipe de vingt Canadiens qui participent au programme. Ils accueilleront également des artistes de toutes parts venus se présenter sur scène à l'occasion du volet culturel des Jeux. « Par contre, nous nous occuperons surtout des athlètes », précise Lisbeth Savard.

« En effet, renchérit Maude Plourde, nous servirons surtout de pont entre les délégations et le comité organisateur des Jeux. Nous allons aussi travailler en étroite collaboration avec l'ambassade canadienne. Le tout afin de réserver un bon accueil aux athlètes.

« Parfois, il faudra s'occuper des menus détails qui peuvent survenir, poursuit-elle, par exemple, il faudra nous assurer que les athlètes aient tous leur visa, et qu'ils sachent quelles routes emprunter dans la ville. Il y aura sans doute des petits pépins avec les lignes aériennes. Il faudra régler la question du bagage supplémentaire. »

Au dire des deux francophones, l'un des aspects les plus attrayants de leur poste d'agentes de liaison sera l'occasion de voyager. « En ce moment, je ne sais pas où l'on m'enverra, indique Lisbeth Savard. J'espère que ce sera en Afrique, mais j'ai l'embarras du choix. Je pourrais aboutir en Europe de l'Est, en Indochine française, ou ailleurs. Peu importe où je me rendrai, ce sera une aventure agréable, puisque j'ai toujours eu le goût du voyage. »



photo: Daniel Bahuaud

Lisbeth Savard : « Ce sera une aventure agréable, puisque j'ai toujours eu le goût du voyage. »

Pour sa part, Maude Plourde estime qu'être agente lui permettra surtout d'acquérir de l'expérience pratique portant sur les relations entre pays francophones. « J'ai un baccalauréat en sciences politiques de l'Université Laval, précise la Franco-Manitobaine d'adoption. La francophonie me passionne au point où j'ai fait un stage à la direction générale de la francophonie au ministère des Relations internationales du Québec. Pour moi, les Jeux de la francophonie seront une belle occasion de mettre en pratique la théorie apprise et de voir directement, sur le terrain, à quoi ressemble la francophonie. J'aimerais donc visiter un pays de l'Afrique du Nord, comme le Maroc ou la Tunisie. Sur le plan personnel, j'apprendrai des choses. Partir en voyage comme ça, c'est pour moi une première. »

(1) Une troisième Franco-Manitobaine, résidante de Saint-Pierre-Jolys, Francine Labossière, a également été choisie par les organisateurs pour agir en tant qu'agente de liaison. Or, au moment d'écrire ces lignes, elle était en Thaïlande et ne pouvait être contactée.



SŒURS DE SAINT-JOSEPH DE SAINT-HYACINTHE

Un siècle en terre manitobaine

Cet été, les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe fêteront 100 ans de dévouement dans l'Ouest canadien. La tenue de l'événement du mois d'août a permis à Sœur Simone Chaput et Sœur Odile Saint-Pierre de réfléchir sur la contribution de leur communauté aux écoles et aux paroisses catholiques du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

Le 23 août 1901, quatre Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe arrivent à Winnipeg, où le curé de Lorette de l'époque, l'abbé Joseph Dufresne les attendait impatiemment. Le bon vieux curé de campagne s'inquiétait de l'anglicisation et de la proximité du protestantisme dans sa communauté, et cherchait par conséquent à confier l'éducation des enfants à des religieuses convaincues.

Cent ans plus tard, les sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, toujours à Lorette, fêteront, avec leurs anciens élèves et leurs coreligionnaires de toutes part, non seulement un siècle de présence en terre manitobaine, mais cent ans de dévouement, surtout pour la jeunesse. (1)

« Nous avons toujours été une communauté enseignante, souligne sœur Simone Chaput, qui sera de la fête. Et à l'encontre d'autres communautés, nous n'avons pas été formées pour les universités, les académies ou les collèges, mais plutôt pour les petites écoles de paroisse. Dès notre fondation à Saint-Hyacinthe au Québec il y a 124 ans, nous avons répondu à ce besoin bien précis. En effet, sœur Huguette Gagnon est toujours à l'école Lavallée à Saint-Vital, à enseigner la maternelle. »

Vers les années 1950, les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe avaient 28 résidences au Manitoba, et les 125 religieuses œuvraient non seulement dans les petites paroisses qui ceinturent la métropole, mais dans les missions autochtones à Sturgeon Landing, Sioux Narrows, Kenora et The Pas, où elles enseignaient la catéchèse en plus des rudiments de la grammaire. « Aujourd'hui, nos anciens élèves se trouvent partout au Canada », souligne Sœur Chaput avec fierté.

« Nous avons certainement laissé notre trace, renchérit Sœur Odile Saint-Pierre. En 1998, je suis allée à une rencontre d'anciens élèves à Powerview, et tous ont accouru vers l'une de nos religieuses aînées, Sœur Lucille Gendron, pour lui dire qu'ils l'ont beaucoup apprécié. Pour certains enfants, nous étions comme des deuxièmes mères. Et lorsque nous avons fermé le grand couvent à Lorette, les résidants avaient peur qu'on parte une fois pour toutes. Ils ont insisté qu'on demeure au village. Je suis très heureuse de cette réaction, car je les estime autant. Cet amour mutuel est pour moi une valeur essentielle. Nous avons tous tâché de refléter Dieu dans notre entourage. »

Pourtant, comme le souligne Sœur Chaput, certains anciens élèves sont venus lentement à apprécier leurs enseignantes. « Un jour, j'ai croisé un ancien au magasin de la Baie d'Hudson, raconte-t-elle. Il m'a dit, “Merci de m'avoir fait travailler très fort.” Avant que j'ai eu le temps d'être émue de son commentaire, il a ajouté qu'il avait détesté la grammaire et l'écrit, et qu'en plus, il n'écrivait plus puisqu'il travaillait depuis un téléphone ! »



photo: Daniel Bahuaud

Sœurs Simone Chaput, Denise Jeunet et Odile Saint-Pierre.

Aujourd'hui, les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe ne se chiffrent qu'à 16 membres, mais les religieuses continuent à œuvrer au sein de leur communauté. « Nous nous sommes diversifiées dans notre travail, affirme Sœur Chaput. Mais nous sommes toujours présentes à Lorette, Saint-Vital, Saint-Ambroise et Saint-Boniface. Nous nous occupons de la pastorale dans plusieurs endroits, surtout auprès des malades. Nos religieuses enseignent la Bible et les cours de Mess'aje. D'autres s'adonnent à la bibliothéconomie. Pour ma part, malgré ma “retraite”, je continue à enseigner le français, mais cette fois-ci aux conjoints anglophones conjoints de francophones. Comme l'exprime si bien la devise de notre centenaire, nous sommes “Toujours vivantes après 100 ans dans l'Ouest canadien”. »

(1) La fête aura lieu le samedi 25 août. Les sœurs, anciens élèves, pensionnaires, parents d'élèves, amis des paroisses sont tous les bienvenus. Au programme : Eucharistie, spectacle « Hommage à nos fondateurs » avec la Chorale des Intrépides et retrouvailles. Renseignements : 878-3381.



Les spectacles, la musique, les artistes ça vous intéresse ?

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche de personnes qui sont intéressées à une carrière comme

technicien.ne.s de son et de lumière

(Formation offerte)

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais);
- bon sens du service à la clientèle;
- capable d'accepter des directives et de travailler en équipe;
- disponible en soirées et les fins de semaine.

Entrée en fonctions : Immédiatement.

Salaire : à négocier.

Toute personne intéressée est priée de communiquer avec **Stéphane Laramée** au **233-8972**



Festival du Voyageur

RÉCEPTIONNISTE

Exigences :

- avoir de l'entregent et la facilité à établir des contacts;
- bon sens de l'organisation;
- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- connaissance de la fête et de la tenue de livre serait un atout;
- bonne connaissance de Microsoft Word et Excel;
- avoir suivi un cours de secrétaire bilingue ou l'équivalent.

Salaire : 16 000 $ à 22 000 $

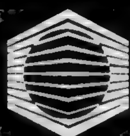
Entrée en fonction : immédiatement

Faîtes parvenir votre curriculum vitae, à la directrice des opérations **avant 17 h le 5 mars 2001** au :

Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

ou par courriel : voyageur@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.



Caisse Provencher *Vive la différence !*

DIRECTEUR ou DIRECTRICE FINANCES, ADMINISTRATION et CONTRÔLE

La Caisse Provencher gère un actif de 100 millions de dollars et offre des services financiers à ses 6 000 membres de ses 8 succursales situées dans la région Rivière-Rouge du Manitoba.

Fonctions
- Sous l'autorité du directeur général, votre rôle sera de planifier, d'organiser et de contrôler l'ensemble des opérations courantes ainsi que les activités financières et administratives de la Caisse.
- 7 personnes se rapportent à ce poste.

Lieu de travail : Saint-Adolphe, Manitoba

Exigences
- Expérience pertinente dans une institution financière ;
- Baccalauréat en administration, programme d'études en gestion CUIC ou une combinaison de scolarité et d'expérience équivalente ;
- Détention d'un titre professionnel (C.A., C.M.A., C.G.A) serait un atout ;
- Fortes connaissances en gestion financière et bon esprit d'analyse ;
- Habiletés dans la gestion des ressources humaines ;
- Personne autonome faisant preuve d'initiative, d'un bon sens d'organisation et de travail d'équipe ;
- Connaissance des outils micro-informatiques requis (Word, Excel, Outlook, etc.)
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions : 1er mai 2001

Faites parvenir votre curriculum vitae
sous pli confidentiel **avant le 26 mars 2001** à
M. Paul Gilmore, directeur général
Caisse Provencher
Case postale 58 Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
pgilmore@caissepop.mb.ca

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Manitoba

CONSEILLER EN MESURE ET ÉVALUATION — CRC, Deux postes (un poste bilingue et un poste unilingue anglais) ; et une liste d'admissibilité. Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, Direction de la mesure et de l'évaluation. Winnipeg. Numéro de l'annonce : 4585. Échelle de salaire : de 49 004 $ à 62 205 $. Date de clôture : le 16 mars 2001.

Qualités requises : Les personnes choisies pour ces postes auront fait des études de 2e ou 3e cycle en mesure et évaluation pédagogiques et elles devront démontrer qu'elles possèdent un esprit analytique et des compétences en recherche. L'expérience dans la gestion de projets d'évaluation sera considérée comme un atout. Les personnes choisies auront d'excellentes capacités en communication (orale et écrite), en relations interpersonnelles, en gestion de projets et en leadership. Des connaissances en techniques d'analyse de données ainsi que des compétences dans l'utilisation de progiciels d'analyse statistique sont essentielles. Tous ces postes exigent de solides compétences en anglais.

Fonctions : Ces postes offrent des possibilités intéressantes aux spécialistes de la mesure et de l'évaluation en ce qui a trait à la gestion de projets visant l'élaboration et la mise en œuvre à l'échelle de la province de tests basés sur les normes et de projets d'évaluation. À titre de chef de projet, vous serez responsable de la gestion des projets d'évaluation et d'élaboration des tests. Ceci comprend entre autres les fonctions suivantes : préparer des propositions et des budgets pour les projets; gérer des comités; élaborer des instruments d'évaluation et faire des recherches sur les politiques touchant l'évaluation. Le titulaire devra mettre sur pied des ateliers pour les écoles et les divisions scolaires sur la conception des tests et les pratiques d'évaluation. Vous devrez également procéder à des analyses statistiques portant sur les résultats aux tests et aux évaluations en utilisant le progiciel d'analyse statistique SAS.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, 1181, avenue Portage, bureau 407, Winnipeg (MB), R3G 0T3, Télécopieur: (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Analyste comptable, stocks en silos de collecte

Concours #01-11A

Sous la tutelle d'un administrateur des stocks en silos de collecte, le/la responsable sera en charge de la gestion et du maintien de stocks en silos de collecte de façon à respecter les règlements; il/elle devra également établit des livres comptables, en assurer l'administration et le contrôle ainsi que tenir un relevé de ses opérations et des contrôles effectués relativement aux stocks d'inventaire.

Les candidats auront achevé le 4ème ou le 5ème niveau du cours CGA, CMA ou faire preuve de l'expérience équivalente. Des connaissances en méthodes et techniques d'inventaire seront considérées un atout. Le candidat retenu disposera d'excellentes aptitudes à la communication, saura travailler en équipe et possédera de bonens aptitudes à l'organisation et à l'analyse. L'expérience des fichiers Excel, de bonnes connaissances des logiciels de traitement de texte sont indispensables. Les candidats qui sauront en outre travailler sur le système de gestion de données Oracle disposeront d'un atout supplémentaire. L'anglais est la langue de travail.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références **avant le vendredi 9 mars 2001** à :

Direction des resources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, MB R3C 2P5
par télécopieur: (204) 983-1209
par courrier électronique: HRMailbox@cwb.ca

notre personnel : une force vive

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Le P'tit Bonheur Inc.

Centre préscolaire et scolaire de langue française

ÉDUCATEUR(TRICE) DE JEUNES ENFANTS II

Exigences :

- expérience auprès des enfants;
- maîtrise orale et écrite de la langue française;
- doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent;
- connaissance et acquiescement des règles de concession des licences aux garderies.

Condition de travail :

- à partir de 12,26 $ de l'heure, selon l'expérience et l'échelle salariale du Manitoba Child Care Association;
- avantages sociaux usuels sont offerts.

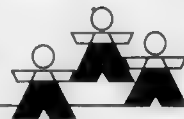
Entrée en fonction :

- le plus tôt possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Marie Rosset
103-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Les Heures Claires Inc.



est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice)
E.J.E. II ou III
à temps plein
La langue française
parlée et écrite nécessaire.
Premiers soins et RCR requis.

Salaire selon le guide du MCCA.

Entrée en fonction : immédiatement.

Venez vous joindre à nous !

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Les Heures Claires Inc.
320, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0J4

Date limite : le 9 mars 2001.

Représentant(e) commercial(e) non itinérant(e) / bilingue
Salaire de base + commission

Azon Canada est chef de file dans la fabrication et la distribution de fournitures renouvelables pour divers copieurs de grand format, traceurs et autres équipements connexes utilisés dans les domaines de l'ingénierie, de la construction, de la cartographie, des communications et des arts graphiques.

Nous recherchons actuellement une personne motivée ayant de solides compétences en communication interpersonnelle pour transiger avec les clients, ainsi que des aptitudes éprouvées pour les ventes.

Le salaire potentiel sera en proportion avec l'expérience du candidat/de la candidate. Les forfaits de rémunération dépassent les normes de l'industrie. Un ensemble complet d'avantages sociaux est offert.

Si vous êtes une personne bien organisée qui est capable d'établir ses priorités et de gérer son temps avec efficacité, veuillez télécopier votre curriculum vitae sous pli confidentiel à :

M. Glen Hubbart
AZON CANADA
Télécopieur : (204) 946-5906

Une connaissance du logiciel Maximizer Enterprise sera certainement considérée comme un atout.

Villa Youville inc.

INFIRMIÈRE OU INFIRMIER AUTORISÉ.E
Temps partiel 0,5 (jours/nuits)

INFIRMIÈRE OU INFIRMIER AUXILIAIRE
Occasionnel

Villa Youville inc. est une maison de soins de santé de 66 lits située à Sainte-Anne, Manitoba, à environ 45 km à l'Est de Winnipeg. Villa Youville Inc. a présentement des postes disponibles comme infirmière ou infirmier autorisé.e et infirmière ou infirmier auxiliaire.

Qualifications requises :

- membre en règle de la MARN (inf. aut.);
- membre en règle de la MALPN (inf. aux.);
- expérience dans le domaine de la gérontologie désirable;
- attestation valide en réanimation cardio-respiratoire;
- aptitude à établir et maintenir des relations de travail constructives;
- état de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste;
- préférablement bilingue (français/anglais).

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi à l'adresse suivante :

Directrice des services aux résidents
Villa Youville inc.
208, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9

Villa Youville inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidat.e.s choisi.e.s pour une entrevue.



Le Conseil de l'école nouvelle
recherche un.e
directeur(trice) général(e) adjoint(e)

Le poste :

Axé sur le bien-être de chaque enfant, vous aurez des responsabilités en matière d'innovation pédagogique, d'implantation de programmes et d'administration de services scolaires.

Vos qualités et vos atouts :

Épaulé par une équipe professionnelle et conviviale, vous exercerez vos habiletés en gestion et en recherche en éducation française. Soucieux du développement communautaire, vous ferez évoluer les relations dynamiques entre l'école, le foyer et la communauté.

Ce poste exige une maîtrise en éducation et un certificat en enseignement de l'Alberta.

L'entrée en fonction : négociable.

Faites parvenir votre offre de service et un curriculum vitae **avant le 15 mars 2001** à :

Donald Michaud
Directeur général
C.P. 249
Saint-Paul (Alberta)
T0A 3A0

Tél. : (780) 645-3888
Téléc. : (780) 645-2045
Courriel : dmichaud@cen3.ab.ca

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Secrétaire de soutien (2 postes)

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de deux secrétaires de soutien au Collège Louis-Riel.

1er poste

Secrétaire de soutien • 6,1 heures/jour
Auxilaire en surveillance • 0,9 heure/jour

2e poste

Secrétaire de soutien • 5,6 heures/jour

Les personnes intéressées auront :

- plusieurs années d'expérience comme secrétaire d'école;
- une maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- une connaissance avancée des logiciels de traitement de texte;
- l'habileté de travailler en équipe et auprès des élèves.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant 15 h le mercredi 7 mars 2001** à la direction du Collège Louis-Riel :



Monsieur Alexis Bertrand
Directeur
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone : (204) 237-8927 **Télécopieur : (204) 235-0139**



Festival du Voyageur

ADJOINT(E) AUX AFFAIRES FINANCIÈRES

Le Festival du Voyageur Inc. est à la recherche d'une personne au 2e ou 3e niveau du CMA ou l'équivalent, ayant 2 années d'expérience de travail. Une bonne connaissance du logiciel ACCPAC et autres logiciels financiers serait un atout. Les candidats doivent démontrer leur autonomie, leur initiative, leur bon jugement ainsi que leur capacité de travailler en équipe.

La personne choisie sera responsable des comptes payables et des comptes recevables, du contrôle des inventaires, de la paie, de l'assurance groupe, de la préparation des rapports financiers préliminaires, ainsi que d'autres tâches de comptabilité.

Salaire : 26 000 $ à 36 000 $.

Entrée en fonction : immédiatement.

Faire parvenir votre curriculum vitae à la directrice des opérations **avant 17 h le 5 mars 2001**, au :

Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

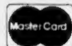
ou par courriel : voyageur@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GAGNEZ 200 $, 300 $, 500 $ ou plus par semaine en assemblant différents produits à la maison. Pour plus d'information, envoyez une enveloppe pré-adressée à : O.P.T.D. 6-240, Dundas St. West, Suite 541. REF : 1489, Mississauga (Ontario) L5K 2R8.
236-

LEÇONS DE PIANO à Saint-Vital. Inscrivez-vous pour la session de printemps. Appelez Lynn au 255-1239.
242-

GRANDE SOIRÉE DANSANTE BIG BAND le samedi 3 mars à 20 h au gymnase du Collège Louis-Riel, 585, rue Saint-Jean-Baptiste à Saint-Boniface. Entrée : 10 $ (buffet froid inclus). Encan et prix de présence.
245-

REPRISAGE de tout genre pour hommes, femmes et enfants. Appelez Pat au 231-0791.
250-

À LA RETRAITE ? Besoin d'un revenu d'appoint. TRC est à la recherche de représentants fiables dans votre région. Ventes industrielles. Généreuses commissions. Bonis et bénéfices. TRC du Canada, 960, Home St. W., Moose Jaw (Saskatchewan) S6H 4P1. Télécopieur : (306) 694-0566.
251-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à temps partiel au Parc Windsor. 255-4598.
249-

À VENDRE

À VENDRE : Maison rue Bertrand, "raised bungalow", 986 pi², 3 + 1 chambres à coucher, 2 salles de bain, grande cuisine, sous-sol fini, nouvelle triple fenêtre, asprirateur central, grand garage et stationnement couvert. Système de sécurité. Composez le 231-1483.
237-

À VENDRE : Service de vaisselle pour 8 « Spode China », motif Fleur de Lys. Demande 3 000 $. Composez le 253-0930.
247-

À LOUER

À LOUER : 424, Valade. Appartement de 2 chambres à coucher. 600 $/mois. Eau comprise. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible immédiatement. Composez le 233-3753.
248-

Nécrologie



Marie-Rose Leclaire (née d'Auteuil)

Subitement, au Centre Taché, le 19 février 2001 est décédée à l'âge de 95 ans, Marie-Rose Leclaire (née d'Auteuil), épouse de feu Pierre Leclaire.

Marie-Rose est née le 21 avril 1905, deuxième enfant de feu Alfred et Olive (Guillemette) d'Auteuil. Elle fut précédée dans la tombe par ses frères Alfred, Irénée, Joël, Athanase, Rémi ainsi que deux sœurs, Aldéa et Mathilde, un fils (Octave) et deux gendres, Norman Arnould et Camille Michaud.

Marie-Rose épousa Pierre Leclaire le 17 octobre 1923. Ils eurent huit enfants : Alma (René) Desautels, Denis (Mae), Louisa (Adrien) Gagnon, Anna Michaud, Joël (Jeanne), Yvette Leclaire (bru), Diane Arnould et René (Simone). Elle était aussi la mémère bien-aimée de 35 petits-enfants, 59 arrière-petits-enfants et 7 arrière-arrière-petits-enfants. En plus de ses enfants, Marie-Rose laisse dans le deuil deux sœurs Thaïs (Joseph) Poirier et Yvette (Émile) Bertrand ainsi que deux frères et leurs épouses, Isidore (Jeanne) et Féréol (Rita).

En plus d'un profond amour pour les siens, Marie-Rose avait un amour extraordinaire pour le jardinage, les fleurs, la couture, le tricot et le travail au crochet. Elle aimait aussi jouer de la musique à bouche, chanter et voyager. Comme pionnière de la paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde d'Île-des-Chênes, Marie-Rose avait une grande fierté pour sa demeure et son village.

La famille tient à remercier le personnel du Centre Taché et les personnes du département des soins à domicile pour la qualité des soins fournis à Marie-Rose durant ses dernières années. La famille remercie aussi Les Frères Leclaire Ltée pour l'excellent travail fait auprès de la dépouille mortelle et autres arrangements funèbres.

Précédée par le visionnement de la dépouille mortelle à 13 h 30, la cérémonie des funérailles a été célébrée par l'abbé Marcel Carrière en l'Église de Notre-Dame-de-la-Miséricorde d'Île-des-Chênes, le vendredi 23 février 2001 à 14 h. L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Île-des-Chênes.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

H. L.

Chronique **RELIGIEUSE**

LOUIS LAURENCELLE
Laïc

Ouvrir son cœur

L'heure est à la mondialisation. Mondialisation des marchés, mondialisation des communications et bien sûr, des conflits. Peut-on espérer une autre mondialisation ? celle de la « solidarité ». N'est-ce pas le défi à relever si nous voulons un monde plus humain ?

Depuis 1967, donc déjà 34 ans, Développement et Paix, organisme officiel de l'Église canadienne nous presse d'agir en faveur de nos frères et sœurs du Sud. Lors du 30e anniversaire, de Développement et Paix, les évêques écrivaient : « Développement et Paix nous donne les mains et les moyens pour étendre notre action jusqu'au confin de la Terre. Grâce à l'appui de chacun et chacune d'entre nous, cet organisme de l'Église catholique du Canada pourra poursuivre la tâche qu'il a entrepris en 1967 et l'étendre au-delà du nouveau millénaire, témoignant ainsi de la compassion, de la solidarité et de la fraternité de notre Église ». Donc voilà ! C'est « agir là-bas » grâce à l'appui financier à des centaines de projets socio-économiques dans de nombreux pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie; et c'est « agir ici » grâce à un programme d'information et d'éducation auprès de la population canadienne. Au cours des trois prochaines années, un thème ambitieux nous est proposé : *La Terre n'est pas à vendre.*

D'autres églises chrétiennes ont aussi leur organisme de développement. Toutefois nous pouvons être fiers de ce que nous accomplissons. Plus de 8 000 000 $ sont amassés chaque année durant « Carême de partage », montant qui sera doublé par l'Agence canadienne de Développement international. Saviez-vous qu'au cours des trois dernières décennies, plus de 12 000 projets communautaires dans 70 pays ont pu être financés, ce qui représente une contribution de 320 000 000 $. Les dons recueillis auprès du public permettent également à Développement et Paix d'offrir des secours d'urgence en cas de désastres naturels, guerres civiles et autres tragédies humaines. Un exemple tout récent : en 24 heures, 30 000 $ étaient acheminés à un partenaire de longue date pour les victimes du tremblement de terre au Salvador.

Développement et Paix est supervisé par un Conseil national qui se compose de 19 bénévoles venus des dix provinces canadiennes, et de deux évêques représentants la Conférence des évêques catholiques du Canada. Roger Dubois, un paroissien de Saint-Norbert en est à son deuxième mandat comme représentant de tous les catholiques du Manitoba. Peut-on dire, comme on l'entend parfois, que Développement et Paix c'est l'affaire des laïcs, sous-entendu qu'ils s'en occupent ? Assurément il y a une grande part confiée aux laïcs, mais bien plus, c'est un projet d'Église où évêques, prêtres et laïcs réalisent concrètement et dans les faits l'annonce de l'Évangile, la justice étant une dimension constitutive de cette annonce.

Dans chaque diocèse, il y a un conseil diocésain, à l'exception de Saint-Boniface où il y en a deux : francophones et anglophones, et dont la tâche est de mettre en œuvre « localement » la mission de Développement et Paix. L'animatrice provinciale, madame Lorraine Dumont, dont le bureau est situé au 210, rue Masson, coordonne les efforts de tous ces conseils, au nombre de cinq au Manitoba. Il y a des équipes paroissiales qui assurent le travail à la base, c'est là où réside la force du mouvement. Il y a aussi un temps privilégié pour donner généreusement, et c'est le « Carême de partage » qui commence le 28 février. Le thème : *La terre est riche de son monde.*

ENVIRONNEMENT

Protéger les parcs du Canada

Le Franco-Manitobain Roger Turenne se préoccupe de la protection de la nature et des parcs du Canada depuis plus de 30 ans.

Sandra POIRIER

Le président fondateur du chapitre manitobain de la Société pour la nature et les parcs du Canada, Roger Turenne, entame un troisième mandat à la barre de l'organisme provincial qui en est à sa dixième année d'existence. « Nous ne sommes pas un groupe de pression sur le public, précise Roger Turenne. Nous exerçons plutôt des pressions politiques afin que soient créées de nouvelles aires protégées, et nous veillons à la protection de certains parcs. »

Politicologue à la retraite, Roger Turenne a ressenti le désir de mettre à profit son expérience gouvernementale au service d'un mouvement de conservation. « J'ai toujours eu un intérêt pour la nature, raconte-t-il. Dans ma tendre enfance, je jouais dans le bois près de chez-moi. Je m'amusais avec les écureuils, les lapins et les grenouilles. Ma passion ne s'est pas développée avant que je constate la manière dont on traitait notre environnement. Il faut vivre en accord avec elle et non contre, et pour le moment nous favorisons la destruction systématique de nos ressources et nos espaces naturels.

« La raison populaire démontre sondage après sondage que des actions doivent être entreprises dans le but de protéger nos parcs et nos espaces verts, poursuit-il. Mais les gouvernements ne donnent pas de suivi à la pensée sociétale. Alors il faut réagir. En 1968, je me suis donc joint à l'organisme national qui compte aujourd'hui 20 000 membres. »

En raison de sa vocation nationale, la Société pour la nature et les parcs Canada possède dix bureaux dans certaines provinces et territoires du pays. « En ayant des bureaux un peu partout, il est un peu plus facile d'intervenir. Nous sommes le seul organisme canadien qui peut interagir sur l'ensemble du pays et s'occuper de dossiers spécifiques à une province », indique l'homme originaire de Saint-Pierre-Jolys.

Au Manitoba, quatre grands dossiers préoccupent les quelque 500 membres. Il y a d'abord le plan d'aménagement de l'est du Manitoba qu'a entrepris le gouvernement manitobain, et qui englobe les permis d'extension pour la coupe à blanc de l'entreprise forestière Pine Fall Paper. « Il y a quelques années, le gouvernement donnait priorité au secteur forestier, rappelle Roger Turenne. La Société de la nature et les parcs Canada voudrait plutôt que le gouvernement agisse en tant qu'arbitre dans ce domaine et non comme promoteur car tous les secteurs rentrent en ligne de compte, que ce soit le tourisme, les Premières nations et l'industrie forestière.

« Également, depuis neuf ans, le comité travaille assidûment à la création d'un parc national dans la région de Grand Rapids (bassin nord du lac Winnipeg), continue-t-il. Il faut cependant réussir à convaincre les gouvernements provincial et fédéral. » Afin de rencontrer leur objectif, les membres du chapitre manitobain ont effectué près d'une vingtaine de présentations multimédia au milieu des années 1990. En 1996, le dossier a connu quelques développements. « La création d'un parc dans le secteur a été autorisée, rappelle le président, mais sa superficie équivalait seulement à la moitié de ce que nous avions demandé. » Bien que ce dossier ait connu d'autres développements depuis, Roger Turenne indique qu'il reste encore beaucoup de travail à faire.

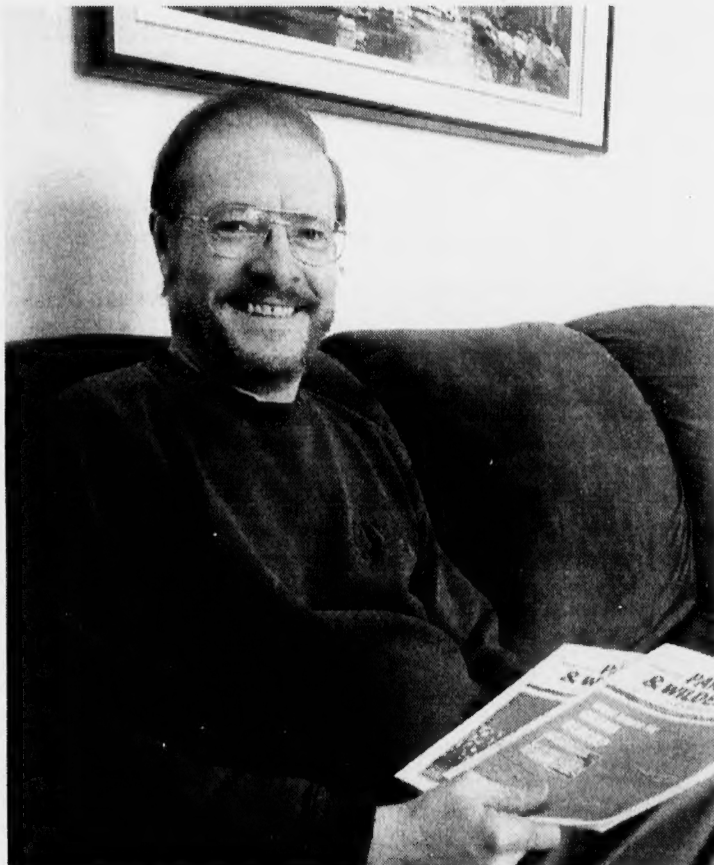


photo: Sandra Poirier

Le président fondateur de la Société pour la nature et les parcs du Canada chapitre Manitoba, Roger Turenne.

Le « Prairie Mountain Conservation Initiatives » constitue un troisième grand dossier sur lequel la Société pour la nature et les parcs du Canada déploie ses efforts. La Société demande notamment qu'une gestion du territoire tienne compte des Premières nations.

En ce qui concerne le dossier des parcs provinciaux, Roger Turenne, souligne que l'organisme concentre ses énergies envers l'exploitation réduite puis éradiquée des ressources naturelles retrouvées dans les parcs provinciaux.

Roger Turenne ajoute que l'organisme ne fait pas seulement du lobbying politique, mais organise aussi des activités plaisantes. D'ailleurs, une journée de célébrations pour la nature aura lieu le 2 juin au parc Assiniboine.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La Maison d'Optique
157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

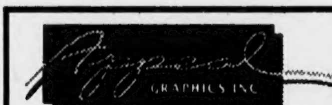
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach **Tél.: 326-1351**



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE



BDO Dundwoody SRL
Comptables agréés et consultants
Téléléphone : (204) 956-7200
Télécopieur : (204) 926-7201
Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones

Arthur Chaput, ca, cfp
Gilles Chaput, fca
Raymond Desrochers, ca, cfe
Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca
Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca
Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
Sara Martin

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX®
performance realty
Service bilingue
255-4204

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald

Chapters
• *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4